MUSÉE DE L'EUROPE

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2014

MUSÉE DE L'EUROPE

RAPPORT D'ACTIVITÉS
2014

Rapport d'activités du Musée de l'Europe mis à jour en septembre 2014 par :

Isabelle Benoit
Elie Barnavi
Benoît Remiche

TABLE DES MATIÈRES

1. LES FONDEMENTS DU PROJET : 2004-2011 — 7

LA CONCEPTION DU MUSÉE DE L'EUROPE — 9
1. LES COLLOQUES INTERNATIONAUX (1999 À 2007)
2. LE PROJET CULTUREL DU MUSÉE DE L'EUROPE
3. LE RÉSEAU DES MUSÉES DE L'EUROPE

LES RÉALISATIONS DU MUSÉE DE L'EUROPE — 17
1. LES EXPOSITIONS DE PRÉFIGURATION
2. " C'EST NOTRE HISTOIRE ! ", LE PARCOURS PERMANENT DU MUSÉE
3. CIRCULATION D'EXPOSITIONS
4. EXPOSITIONS TEMPORAIRES
5. LES PUBLICATIONS

LE MUSÉE, OBJET ET ACTEUR DU DÉBAT SUR L'IDENTITÉ EUROPÉENNE — 31
1. LE MUSÉE DE L'EUROPE, UN OBJET D'ÉTUDE POUR LA COMMUNAUTÉ SCIENTIFIQUE
2. LE MUSÉE DE L'EUROPE, UN CAS PRATIQUE POUR LES PROFESSIONNELS DU MONDE DES MUSÉES
3. PUBLICATIONS ET CONTRIBUTIONS

LES PERSPECTIVES DU PROJET — 38

2. LES DÉVELOPPEMENTS ACTUELS : 2011-2014...ET APRÈS — 41

INTRODUCTION — 43

LES NOUVELLES RÉALISATIONS — 45
I. LES PRODUCTIONS DU MUSÉE DE L'EUROPE
2. LES EXPOSITIONS EN COLLABORATION AVEC D'AUTRES INSTITUTIONS
3. LA CIRCULATION DES EXPOSITIONS
4. LES PUBLICATIONS

LE MUSÉE, OBJET ET ACTEUR DU DÉBAT SUR L'IDENTITÉ EUROPÉENNE — 65
I. LES PUBLICATIONS SUR LE MUSÉE (MISE À JOUR DEPUIS 2011)
2. LES PUBLICATIONS ET LES INTERVENTIONS DES MEMBRES DU MUSÉE DE L'EUROPE (MISE À JOUR DEPUIS 2011)

LES PROJETS — 75
I. L'ISLAM C'EST AUSSI NOTRE HISTOIRE ! 14 SIÈCLES DE PRESENCE MUSULMANE EN EUROPE.
2. LE CARDINAL KOMINEK, UN PÈRE DE L'EUROPE
3. DANS LES YEUX DES AUTRES : VISION D'EUROPE EN AFRIQUE NOIRE
4. LE COMMUNISME : MIRAGES ET IMAGES
5. L'EUROPE EST UNE FEMME
6. L'EUROPE ET L'AMERIQUE AU MIROIR DU CINEMA
7. LA MISE EN FORME DES EXPOSITIONS EN TEMPOCASE

LA STRUCTURE DE L'ASBL MUSÉE DE L'EUROPE — 87
I. ORGANES DE GESTION ET DE CONTRÔLE
2. L'AGENCE TEMPORA
3. LE SCHÉMA DE FINANCEMENT DE L'ASBL

ANNEXES — 93
1. LE CONSEIL D'ORIENTATION
2. LE CONSEIL INTERNATIONAL DES DIRECTEURS DE MUSÉE
3. LES MEMBRES FONDATEURS

LES FONDEMENTS DU PROJET : 2004-2011

LA CONCEPTION DU MUSÉE DE L'EUROPE

POUR DONNER CORPS
AU PROJET, L'ÉQUIPE DU MUSÉE
A MENÉ UNE SÉRIE D'ACTIVITÉS
DE CONCEPTION QUI ONT PERMIS
À LA FOIS DE PRÉCISER
LES CONTOURS DU PROJET,
ET DE CAPTER LE SOUTIEN DES
POUVOIRS PUBLICS BELGES,
DES INSTITUTIONS EUROPÉENNES
ET DU SECTEUR PRIVÉ.

1. LES COLLOQUES INTERNATIONAUX (1999 À 2007)

Il s'agit de soumettre l'objet même du Musée à ce qui reste le meilleur de la tradition européenne : le libre débat.
Trois colloques ont été organisés entre 1997 et 2006, dans le cadre des expositions de préfiguration.

« LES FRONTIÈRES DE L'EUROPE », SEPTEMBRE 1999

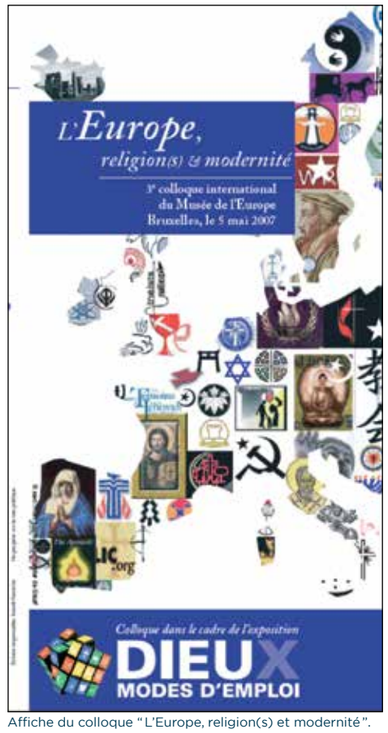
Les débats mettent en évidence une question jusqu'alors évacuée par des arguments technocratiques. A côté des critères de convergence économique ou politique, existe-t-il des critères culturels ? Qui fait partie de l'Europe, qui en est exclu, et pourquoi ? Qui a des chances de l'intégrer un jour et au nom de quoi ? En d'autres termes, le fondement de l'Union européenne relève-t-il du « patriotisme constitutionnel » ou d'une communauté historique ?

Le temps ayant fait son œuvre, il met en évidence le caractère prospectif de ces débats, toujours au cœur de l'actualité européenne.
Les actes ont été publiés aux éditions De Boeck[1].

« DE L'EUROPE-MONDE À L'EUROPE DANS LE MONDE », AVRIL 2002

Le XX[eme] siècle a vu un changement radical de la manière qu'ont les Européens de définir leurs rapports avec le reste du monde. Quand et comment ce changement s'est-il produit ? Quelles conséquences pour l'Europe et pour le monde entraînent les nouveaux rapports qui ont été établis entre les deux ? Pour la première fois, l'Europe ne se trouve pas au centre d'un phénomène historique majeur. Elle doit relever le défi, comment vivre la mondialisation sans sacrifier son modèle de civilisation ?

Ce colloque s'est tenu pendant la première exposition de préfiguration du Musée, « La Belle Europe. Le Temps des expositions universelles, 1851-1913 ».
Les actes ont été publiés aux éditions De Boeck[2].



Affiche du colloque "L'Europe, religion(s) et modernité".

« L'EUROPE ET SES RELIGIONS », MAI 2007

Organisés pendant de la deuxième exposition de préfiguration du Musée, « Dieu(x), modes d'emploi. L'expérience religieuse aujourd'hui », les débats ont mis en évidence un constat – L'Europe est le creuset de toutes les religions du monde – et les interrogations essentielles que cela suscite. Car les religions entendent peser aujourd'hui plus qu'hier sur le sort de la collectivité, mettant en question la laïcité, et à travers elle
la place qu'elles entendent occuper dans la cité, que reflètent le statut de la femme, de la violence religieuse, et des rapports complexes avec les médias. Parmi les solutions possibles, l'éducation au « fait religieux » a fait l'objet d'un débat nourri.

[1] Elie Barnavi (Ed.), Les frontières de l'Europe, De Boeck, Bruxelles, 2001.
[2] Krzysztof Pomian, Henri Dupuis (Ed.), De l'Europe-monde à l'Europe dans le monde, De Boeck, Bruxelles, 2004.

2. LE PROJET CULTUREL DU MUSÉE DE L'EUROPE

Le projet culturel du Musée de l'Europe intégrant le concept, le projet muséographique et la programmation d'expositions.

La maquette du parcours permanent du Musée de l'Europe.

En décembre 2004, le projet culturel du Musée de l'Europe est adopté devant le Comité d'Accompagnement International du Musée. Cette synthèse de 350 pages présente en 12 chapitres les composantes essentielles du Musée de l'Europe: outre le scénario scientifique, la programmation technique et muséographique des lieux, les parcours permanents « C'est notre histoire ! » et « La chambre des cartes », le programme des expositions temporaires, et le parcours enfants.

Le projet culturel est le résultat d'un travail de longue haleine qui a innové sur quatre points:

• sur la méthode, une équipe intégrée axée sur l'interdisciplinarité et l'européanité ;
• sur l'accompagnement du projet : c'est la création d'un **Conseil international d'orientation**, composé d'une soixantaine d'intellectuels européens, et d'un **Comité international des directeurs de musée**, composé d'une centaine de directeurs et de conservateurs de musée à travers l'Europe. Ils constituent le Comité d'Accompagnement du projet (voir liste en annexe) ;
• sur le scénario scientifique: plus de 7 versions furent nécessaires avant d'aboutir à une histoire européenne de l'Europe, à laquelle chaque citoyen européen, quel que soit son pays d'origine, puisse s'identifier ;
• sur le projet muséographique enfin, qui repose sur deux parcours, l'un permanent, l'autre variable, pour explorer l'histoire longue de l'Europe.

1. INTERDISCIPLINARITÉ ET EUROPÉANITÉ

Les études de programmation du contenu ont été menées selon ces deux principes:

• l'interdisciplinarité: à chaque stade des études les historiens dialoguent avec les scénaristes, les scénographes et la direction technique ;

• l'européanité: non seulement l'équipe du musée fut d'emblée européenne, mais les travaux furent soumis au regard critique du Conseil international d'orientation et du Comité international des directeurs de musée.

Ce cadre de travail a imposé à plusieurs reprises de revoir radicalement les copies. Une première présentation du contenu du Musée a été faite au Conseil d'orientation en octobre 2003, et une deuxième, au Conseil international des directeurs de musée, en janvier 2004. Ces échanges entre historiens et directeurs de musée, experts muséographes, ont permis d'affiner les choix quant au contenu des parcours et à la programmation culturelle. En décembre 2004, le concept général du Musée a été approuvé le Comité d'accompagnement.

Musée d'histoire, le Musée de l'Europe est aussi un musée d'identité – comme le sont de nombreux autres musées au niveau local, régional ou national – pour contribuer à l'émergence d'un esprit civique européen.

2. UNE HISTOIRE EUROPÉENNE DE L'EUROPE

L'histoire abordée dans le scénario scientifique n'est pas l'addition des histoires nationales. Elle est conçue comme celle de l'émergence, de la maturation et de la désagrégation d'un niveau d'intégration supraétatique ou supra national. Elle veut montrer que le processus d'unification s'appuie sur des sédiments apportés par un mouvementcommencé dans un passé lointain. L'unification actuelle n'est pas la première, l'Europe a déjà vécu deux autres périodes d'unification, chaque fois brisées par une rupture. L'histoire de l'unification de l'Europe peut dès lors se résumer en une séquence simple: trois périodes d'unité – Unité par la foi (X^{e}-XV^{e} siècle), Unité par les Lumières (XVIII^{e}-XIX^{e} siècle), Unité par le projet (depuis 1945) – interrompues par deux périodes de rupture : les Guerres de religion (XVI^{e}-XVII^{e} siècle), les Guerres des idéologies (1913-1989). Cette manière de concevoir l'histoire de l'Europe conduit à intégrer les « héritages » (celtes, grecs, et romains) et les « voisinages » (de Byzance notamment), strates culturelles qui ont contribué à donner à la civilisation européenne sa physionomie particulière[3].

[3] Pour un développement complet de l'approche historique du Musée de l'Europe, voir Krzysztof Pomian, « Pour un musée de l'Europe. Visite commentée d'une exposition en projet. », in *Le Débat*, n°129, Mars-avril 2004, pp.89-100. Cet article a été modifié et complété lors de la présentation du projet au Conseil d'orientation le 4 décembre 2004.

3. LE PROJET MUSÉOGRAPHIQUE

L'ambition du Musée est d'être un lien culturel entre l'Europe et le citoyen, et d'accueillir au musée tous ceux qui veulent comprendre le passé et l'avenir de l'intégration européenne. Ayant posé le constat des rapports distanciés des citoyens à l'histoire (qui les concerne peu) et à l'Europe (qu'ils connaissent mal), la programmation du musée a été faite pour essayer de les réconcilier avec leur histoire et avec l'Europe, sans leur imposer une visite indigeste à travers mille ans d'histoire d'un seul tenant. Le projet du Musée prévoit donc une partie permanente et une partie variable, le tout complété par des expositions temporaires et un espace dédié aux enfants. Le parcours permanent est divisé en deux parties autoportantes : « C'est notre histoire ! », qui constitue une installation d'éveil à l'histoire de l'Union européenne (l'Unité par le projet) ; et la « Chambre des cartes », véritable spectacle cartographique dont l'objectif est de fixer les repères spatio-temporels de l'unification européenne. La partie variable du parcours s'intitule " Le feuilleton de l'Europe ". Il sera composé de sept expositions temporaires qui mettront en scène les chapitres de l'histoire de l'Europe développée par le projet scientifique.
D'autres expositions temporaires thématiques sont envisagées, pour faire écho à l'actualité ou développer un sujet rapidement esquissé dans les parcours du musée.

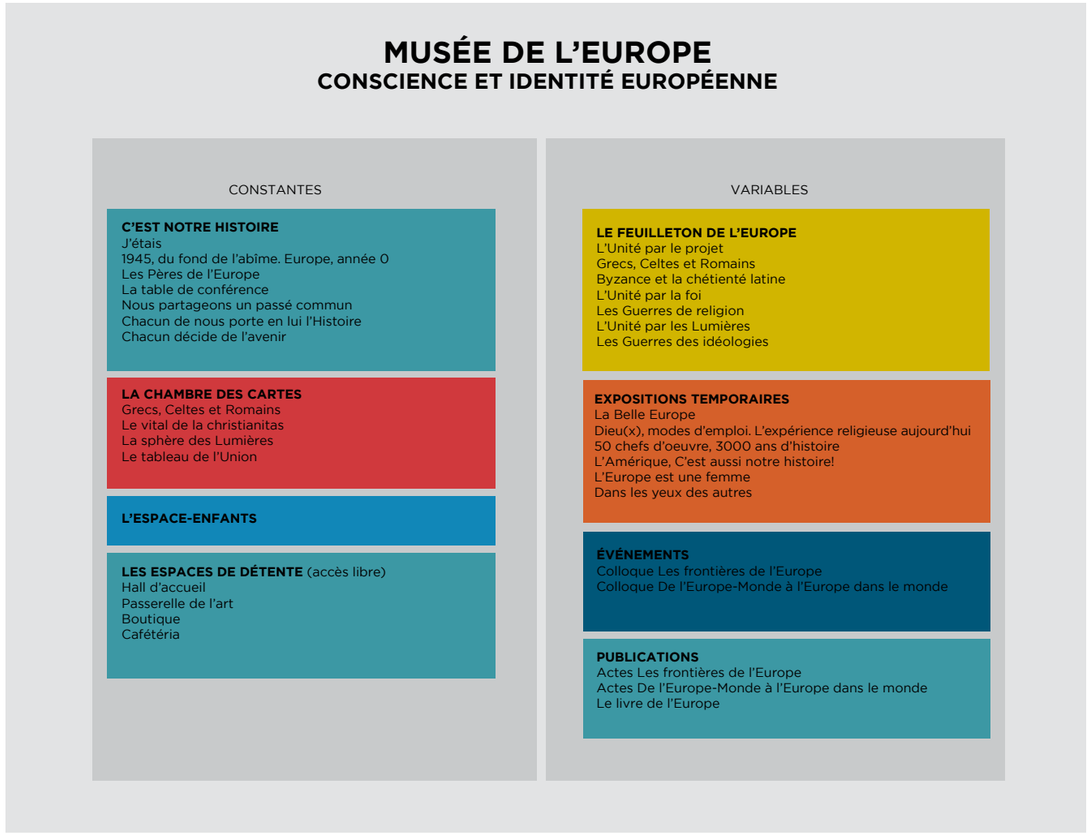
La place de l'objet dans ces parcours a été également définie.
Dans un musée d'histoire, quelle que soit sa nature, l'objet doit servir un propos fait d'idées, de concepts, de structures mentales. Dès qu'on l'installe en vitrine, il peut s'avérer hors contexte. Il faut donc « recontextualiser » l'objet, en le liant à d'autres, et en l'encadrant de dispositifs d'interprétation pour rendre compte du double regard qui se pose sur l'objet – celui de l'utilisateur et celui du visiteur –, et pour « rendre bavards les objets ». L'absence de collections du Musée de l'Europe peut être perçue comme une difficulté. Et elle l'est, de fait. Mais c'est aussi une vraie opportunité de modifier le regard porté sur des collections existantes pour en présenter des éléments dans une perspective européenne, et non plus seulement nationale, régionale ou locale. Car la présence d'objets authentiques est essentielle pour rapprocher le citoyen de l'histoire.

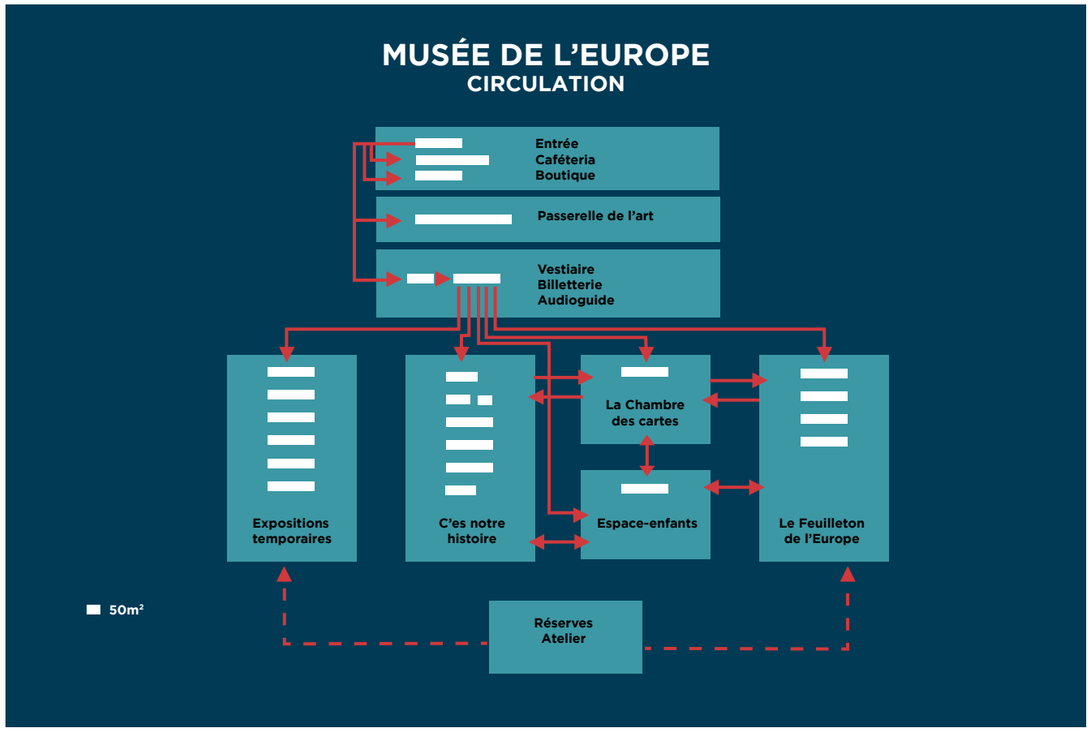
4. LES ÉTUDES DE FAISABILITÉ

Le projet culturel s'accompagne de plusieurs études conduites pour analyser la faisabilité économique, financière et juridique du Musée de l'Europe, et pour traduire dans une programmation fonctionnelle générale les besoins que celui-ci nécessite.

Ces études, menées en collaboration avec des experts externes (bureaux d'études, architectes, consultants, etc.), ont pporté sur :

- la faisabilité économique et financière ;
- l'étude marketing ;
- la programmation architecturale fonctionnelle.





3. LE RÉSEAU DES MUSÉES DE L'EUROPE

Le Musée de l'Europe est à l'origine de la constitution d'un Réseau des musées de l'Europe. Il existe en effet, dans différents pays européens, la volonté de transformer, créer, ou orienter des projets muséologiques existants ou à naître vers une perspective européenne. Ce réseau, dont la coordination est assurée par le Conseil Européen des Musées d'Histoire, est en cours d'élargissement. L'objet du réseau repose sur la volonté d'établir une collaboration internationale en matière de patrimoine des musées de l'Europe. Un avant-projet de charte a été rédigé selon le principe ainsi énoncé: «*Les musées de l'Europe forment, ensemble, le grand musée de l'Europe*», ses ressources ne se bornant pas aux collections mais incluant la documentation afférente. Les membres expriment leur volonté de coordonner leurs politiques d'acquisition en explicitant leurs domaines prioritaires respectifs, et en évitant de se concurrencer sur le marché. La charte prévoit également un cadre de collaboration culturelle (mise en réseau de la documentation, cyber-expositions etc.).

Mais l'essentiel de la charte porte sur la volonté des musées signataires de considérer leurs collections comme un bien commun, à la disposition de leurs partenaires sous réserve des conditions juridiques et physiques spécifiques éventuelles, et donc de se prêter ou déposer mutuellement à court voire à moyen terme les collections qu'ils n'exposeraient pas et qui seraient susceptibles de conforter, par leur complémentarité, les collections propres de chacun.

Les membres du Réseau des musées de l'Europe font partie d'office du Comité scientifique.

Sont membres du Réseau:
Allemagne: Museum Europaïscher Kulturen (Berlin), Deutsches Historisches Museum (Berlin), Haus der Geschichte (Bonn et Leipzig). Autriche: Tiroler Landesmuseum (Innsbrück). Belgique: Musée de l'Europe (Bruxelles). Espagne: Museu d'Historia de Catalunya (Barcelone). France: Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Paris et Marseille), Maison Jean Monnet (Bazoches-sur-Guyonne), Maison Robert Schuman (Metz), Musée d'Aquitaine (Bordeaux), Musée Gadagne (Lyon), Cité nationale d'Histoire de l'Immigration (Paris), Musée des Ducs de Bretagne (Nantes), Musée de Bretagne (Rennes), Musée de la Ville (Saint-Quentin en Yvelines), Musée des Confluences (Lyon), Musée dauphinois (Grenoble), Musée de Marseille, Musée du Vivant. Grande-Bretagne: Museums of London Group, National Museum of Scotland (Edinburgh). Hongrie: Magyar Nemzeti Muzeum (Budapest). Irlande: National Museum of Ireland (Dublin). Italie: Servizi Museali della Città di Torino, Centro di Storia contemporanea (Turin), Regione Toscana (Florence). Pays-Bas: Amsterdams Historisch Museum (Amsterdam). Portugal: Museo Nacional de Etnologia (Lisbonne). Suisse: Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (Genève), Musée d'Ethnographie (Neuchâtel). Suède: Nordiska Museet (Stockholm).
Cette mise en commun des approches a conforté les promoteurs du Musée dans l'idée que sa spécificité était de rendre compte de l'histoire longue de l'intégration du continent. «Un passé partagé pour un avenir commun», telle est la devise, le code génétique du musée.

LES RÉALISATIONS DU MUSÉE DE L'EUROPE

SI LES COLLOQUES FURENT L'OCCASION DE METTRE EN DÉBAT L'OBJET DU MUSÉE DE L'EUROPE, LES PREMIÈRES RÉALISATIONS ONT PERMIS D'ASSOCIER LES PARTENAIRES AU PROCESSUS DE CRÉATION DU MUSÉE, D'EN PRÉCISER LES APPROCHES ESTHÉTIQUES, SCIENTIFIQUES ET MUSÉOGRAPHIQUES, AINSI QUE DE VÉRIFIER LES ATTENTES DU PUBLIC.

1. LES EXPOSITIONS DE PRÉFIGURATION

Elles ont permis au Musée de l'Europe de créer un style d'écriture, une manière de faire des expositions novatrice et originale, mêlant l'insertion d'œuvres d'artistes contemporains, le recours aux techniques modernes de la muséographie – audiovisuel, informatique, etc. – en plus des formes classiques – vitrines, objets authentiques, documents originaux, et une véritable interactivité avec le visiteur, placé au centre des parcours ainsi créés.

PREMIÈRE EXPOSITION, 2001: « LA BELLE EUROPE. LE TEMPS DES EXPOSITIONS UNIVERSELLES, 1851-1913 »

L'exposition « La Belle Europe » fut en 2001 l'événement culturel de la présidence belge de l'Union européenne. Le parcours de l'exposition était conçu comme un enchaînement de pavillons thématiques, fragments véritables d'une exposition universelle imaginaire, où l'esprit de la Belle Epoque était sensé s'incarner autour de trois thèmes principaux : la religion du progrès – véritable religion séculière –, le messianisme de l'universel – le modèle européen imposé au reste du monde –, et la beauté en action – tension dans l'art entre l'héritage des anciens et la percée des modernes. Sans éluder la face sombre de l'Europe du XIXe siècle – colonialisme, conditions de vie misérables de la vie ouvrière, émigration de masse,...– l'exposition montrait tout ce dont nous sommes redevables à cette Europe-là : des centaines d'innovations techniques, les découvertes qui fondent la science moderne, les sources esthétiques de notre siècle, la conquête de la vitesse, les premières lois sociales, les libertés fondamentales, la démocratie, et des tentatives de dépasserles conflits entre les Etats. Car entre 1871 et 1914, l'Europe connut la plus longue période de paix de son histoire. Il aura fallu attendre 1989 pour que ce record soit battu.

Organisée aux Musées royaux d'Art et D'Histoire, l'exposition a attiré près de 60.000 visiteurs.

Espace "La religion du progrès" sur les sciences.

Espace "Le messianisme universel" sur la domination européenne dans le monde.

Espace "La beauté en action" sur les enjeux artistiques de l'époque.

Espace "Passages", l'installation artistique "La communion solennelle" de Jean-Luc Outers et Marcel Hubin.

Espace "Corps", installation retro-éclairée sur la manière dont les religions s'emparent du corps des fidèles à travers l'habillement, la nourriture etc....

Installation "Foules" qui rappelle que le terme "religion" vient de "religere" signifiant relier.

SECONDE EXPOSITION DE PRÉFIGURATION, 2006 : « DIEU(X), MODES D'EMPLOI »

Si « La Belle Europe » développait les multiples facettes de l'unité culturelle de l'Europe, la seconde exposition de préfiguration « Dieu(x), modes d'emploi » interrogeait la diversité religieuse dans les villes européennes aujourd'hui. Le regard porté sur le phénomène religieux est celui des Occidentaux « sortis des religions », qui ne hiérarchisent ni les religions niles croyances, ne s'intéressent pas à leur contenu théologique, mais examinent l'expérience humaine de la religion.
À travers des objets d'art religieux ou du quotidien, des photos, des films, des témoignages, des installations artistiques, l'exposition s'attacha à montrer ce que l'expérience religieuse a d'universel dans ses interrogations et ses angoisses, et de particulier dans ses pratiques. Le parcours se structurait en autant de portes qui donnent à voir les points de convergence entre les religions (divinités, au-delà, passages, corps, intercesseurs,...) et, à l'intérieur de ces espaces, le foisonnement des diversités d'expression.

L'exposition fut présentée a Bruxelles, à Tour et Taxis, entre octobre 2006 et mai 2007, où elle a attiré plus de 80.000 visiteurs. En 2007 elle a été présentée à Madrid au Centro Cultural de la Villa où elle a reçu plus de 45 000 visiteurs.

2. “C’EST NOTRE HISTOIRE!”, LE PARCOURS PERMANENT DU MUSÉE

Le 27 octobre 2007, 10 ans après le lancement du projet, était inaugurée à Tour & Taxis, dans le cadre des célébrations du cinquantenaire de la signature des Traités de Rome, l’exposition de lancement du Musée de l’Europe « C’est notre histoire! 50 ans d’aventure européenne ».

Installation “ J’étais… ”, une vidéographie présentant 27 citoyens européens dont la construction européenne a boulversé le cours de leur vie.

L’exposition mêle trois parcours :
• un parcours historique, dont le fil conducteur est fourni par l’histoire de l’intégration européenne après la Deuxième Guerre mondiale – l’Unité par le projet ;
• un parcours artistique : au long de l’exposition sont disposées des œuvres d’artistes contemporains, qui tantôt interrogent l’histoire, tantôt synthétisent le sujet, tantôt pointent vers l’avenir ;
• un parcours appelé « petite h » : la « grande » histoire se réfracte dans les destins individuels, l’histoire de l’Europe se lit dans la vie quotidienne des Européens.
Il s’agit ainsi de rendre sensible et intelligible au visiteur l’histoire de la construction européenne, en ayant recours à toutes les possibilités du langage muséographique pour lui proposer un discours clair, sans pour autant lui imposer notre point de vue, et lui offrir une expérience de visite telle qu’aucune autre expérience – de vision, d’écoute ou de lecture – ne puisse en rendre compte ou l’équivaloir.

Cette exposition a bénéficié d’un énorme succès, aussi bien médiatique qu’auprès du public (150.000 visiteurs). En voici les lignes directrices :

• Une exposition grand public, qui articule la « grande » et la « petite » histoire des citoyens de l’Europe ;
• une exposition qui vise à rapprocher les citoyens du projet européen ;
• une exposition qui doit consolider la notoriété du Musée de l’Europe ;
• une exposition temporaire, mais qui préfigure à peu de chose près le parcours permanent du Musée.

Les dictatures du Sud de l’Europe dans les années 1970.

Installation artistique “ Missa ” de Dominique Blain.

Les portraits des pères de l’Europe dans un décor inspiré par le tableau “ Les constructeurs ” de Fernand Léger.

Installation photographique, un appartement en Europe dans les années 70.

La table de négociation, instrument majeur de la construction européenne.

Espace “ La fin des empires coloniaux ” comme possibilité de construire l’Europe.

3. CIRCULATION D'EXPOSITIONS

Parce qu'il est avant tout un projet culturel au service d'une citoyenneté européenne, le Musée de l'Europe organise la circulation de ses expositions.

Espace "Lieux", la carte mondiale des pèlerinages.

« DIOSES MODOS DE EMPLEO »

« Dieu(x), modes d'emploi » a été montrée à Madrid au Centro Cultural de la Villa, de septembre 2007 à janvier 2008 à Madrid, où elle a attiré plus de 45.000 visiteurs. L'exposition circulera au cours des prochaines années à Québec, Ottawa, Paris et Varsovie.

Espace "Passages", installation artistique "La communion solennelle" Jean-Luc Outers et Marcel Hubin.

Espace "Corps", le jeu interactif sur les interdits alimentaires.

Espace "Divinités", un panthéon de divinités des différentes religions.

Espace "Cycles", le dragon du nouvel an chinois.

Espace "Cultes", objets du culte quotidien.

3. CIRCULATION D'EXPOSITIONS

« EUROPA TO NASZA HISTORIA »

L'exposition « C'est notre histoire ! » a été présentée à Wroclaw, en Pologne, du 1er mai au 5 août 2009, dans le cadre du vingtième anniversaire des élections libres de 1989 et du cinquième anniversaire de l'adhésion de la Pologne à l'Union Européenne. Elle a été accueillie dans le cadre prestigieux de la Halle du Centenaire, classée au patrimoine mondial de l'Unesco.
L'exposition s'est enrichie du point de vue et de la sensibilité polonaise : l'espace sur Staline a été agrandi, un mémorial aux victimes polonaises du Stalinisme a été crée, la décolonisation a été traitée à travers les photographies de Ryzard Kapuschinski une section sur la Pologne des années 80 a été ajoutée et, dans tout le parcours, de magnifiques oeuvres d'art polonaises des plus grands artistes de l'après-guerre ont été intégrées offrant aux visiteurs, émotions et histoire. Cette adaptation de l'exposition d'origine à la Pologne a en outre permis de valider que l'approche scientifique et muséographique du Musée de l'Europe pouvait être partagée tant par des citoyens des anciens que des nouveaux pays de l'Union européenne.
L'exposition a attiré plus de 150.000 visiteurs et a donné lieu à de nombreuses visites de personnalités européennes.

La Halle du Centenaire, patrimoine mondial de l'UNESCO.

Installation artistique "Le bilan de la guerre" de Dominique Blain.

Les oeuvres d'art dans la section "La reconstruction". Alina Szapocznikow, Fernand Léger et Bronislaw Wojciech Linke.

Le mémorial aux victimes du Stalinisme en Pologne entre 1944 et 1956, un mur de 2809 noms gravés.

Visite de Tadeusz Masowiecki, premier chef du gouvernement de la Pologne libre après les élections de 1989 qui retrouve les affiches électorales de l'époque.

Section sur les défis de l'Europe en 2009.

Le section sur la Pologne des années 80.

Section sur la Guerre froide, reconstitution d'un missile.

Section sur la décolonisation, un regard polonais à travers les photos de Ryszard Kapuchinski.

4. EXPOSITIONS TEMPORAIRES

« be.WELCOME »

« be.WELCOME » est une exposition du Musée de l'Europe, réalisée en partenariat avec l'asbl Atomium, et traitant de l'immigration en Belgique. « be.WELCOME » tente de comprendre ce phénomène universel tel qu'on le vit dans notre pays, et de mettre l'accent sur l'expérience et le vécu humain des témoins de l'exposition. Rendre accessible les questions soulevées par le phénomène migratoire, tel est l'objectif de cette initiative pédagogique qui recourt aux outils les plus contemporains de la muséologie !

L'exposition a été présentée en 2010 à l'Atomium (Bruxelles) et au Bois du Cazier (Charleroi).

Be.Welcome, une installation accueillant les visiteurs sur le parvis de l'Atomium.

Vue intérieur de la sphère de l'Atomium accueillant l'exposition.

Installation scénographique sur l'action politique comme moyen d'intégration.

Les objets emportés dans les valises des personnes arrivées en Belgique.

Espace dédié aux témoignages de Belges issus de l'immigration.

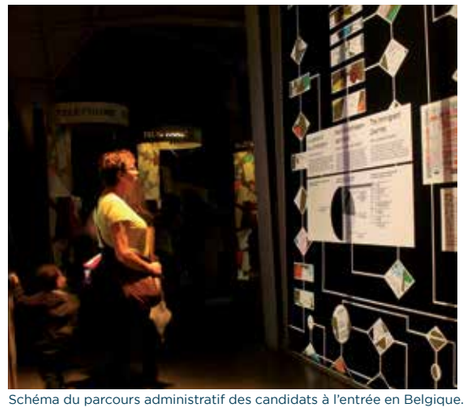


Schéma du parcours administratif des candidats à l'entrée en Belgique.

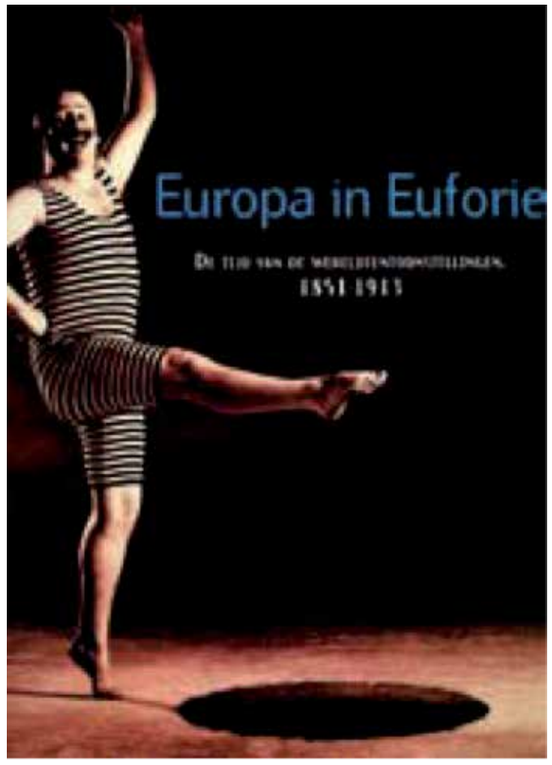
Installation scénographique sur les arts et le sport comme moyen d'intégration.

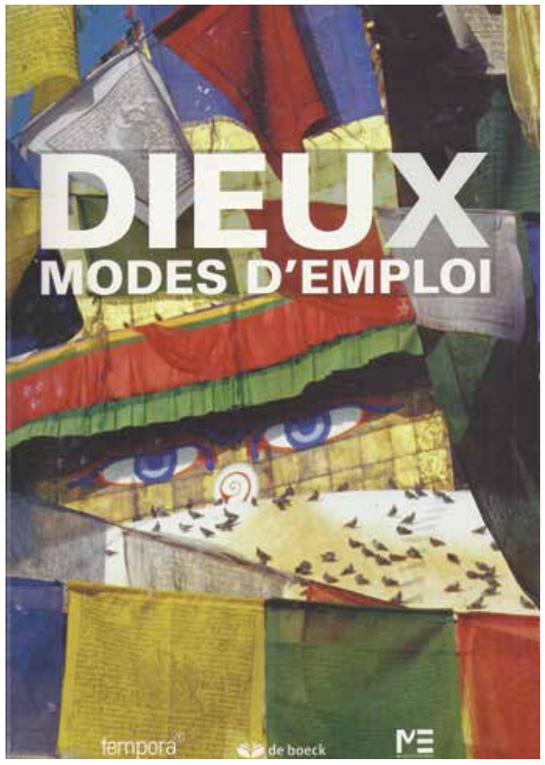
Installation photographique sur la transformation des villes de Belgique liée à l'immigration.

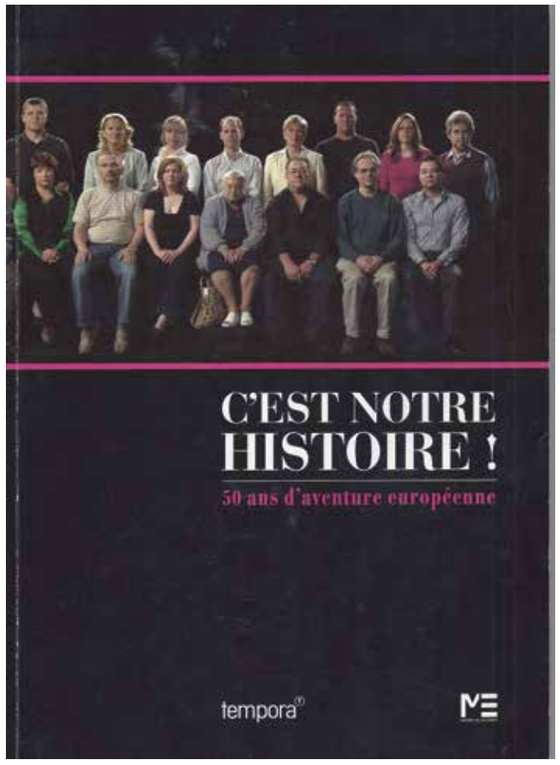
Souvenirs personnels que les immigrés ont apporté avec eux.

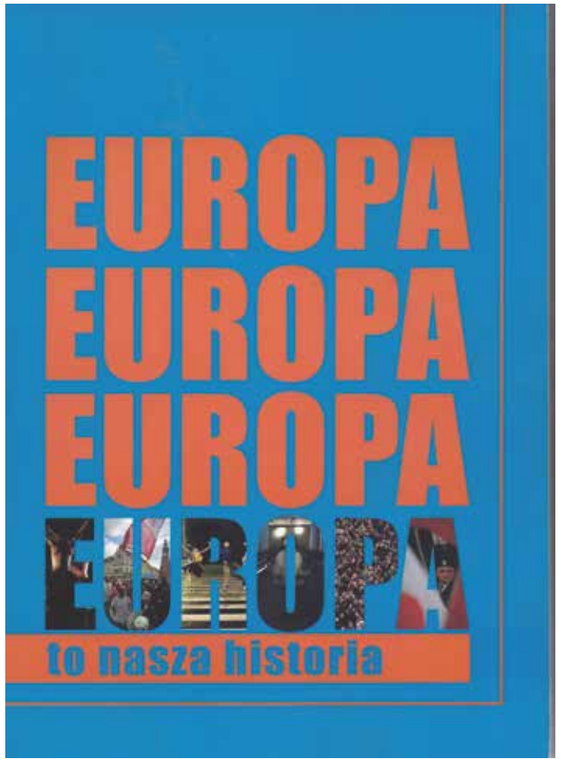
5. LES PUBLICATIONS

Depuis ses débuts, toutes les expositions du Musée de l'Europe donnent toujours lieu à des publications. Un catalogue d'une centaine de pages, richement illustré, reprend les textes adaptés de l'exposition, et explicite ses principes muséographiques fondamentaux.
Le catalogue est vendu à l'accueil de l'exposition à un prix modeste permettant un large accès au public (autour de 10 euros). Parallèlement, et dans un souci de diffusion, le PDF du catalogue est également téléchargeable librement et gratuitement depuis les sites Internet des expositions.









LE MUSÉE, OBJET ET ACTEUR DU DÉBAT SUR L'IDENTITÉ EUROPÉENNE

GRÂCE À SES ACTIVITÉS, LE MUSÉE BÉNÉFICIE D'UN ACQUIS CULTUREL, INTELLECTUEL, ET MUSÉOGRAPHIQUE RECONNU EN EUROPE. CE RAYONNEMENT INTERNATIONAL EST ENCORE ACCENTUÉ PAR L'INTÉRÊT QUE SUSCITE LE PROJET, DEPUIS SA CRÉATION, AUPRÈS DE LA COMMUNAUTÉ SCIENTIFIQUE ET DES PROFESSIONNELS DE MUSÉE. LE MUSÉE DE L'EUROPE EST À LA FOIS UN OBJET D'ÉTUDE, ET UN ACTEUR DU DÉBAT SUR L'IDENTITÉ EUROPÉENNE.

1. LE MUSÉE DE L'EUROPE, UN OBJET D'ÉTUDE POUR LA COMMUNAUTÉ SCIENTIFIQUE

Le Musée de l'Europe suscite depuis sa création un intérêt soutenu de la part de la communauté scientifique. L'ouverture de ses expositions de préfiguration n'a fait que renforcer cette tendance. Cet intérêt concerne deux champs d'étude : d'une part celui de l'identité européenne relevant tant des disciplines de l'histoire, de l'anthropologie, de l'ethnologie. D'autre part le Musée de l'Europe interroge les disciplines liées à l'étude des musées, à savoir la sociologie des visiteurs, la sociologie des organisations et la muséologie. De nombreux mémoires de fin d'étude ont été entrepris et l'équipe est régulièrement sollicitée pour soutenir ces recherches. Il est par ailleurs frappant de constater que le sujet cherche à être analysé tant par des chercheurs confirmés que par une jeune génération prometteuse sur ce type de problématique. Enfin, la visibilité accrue du Musée sur la scène muséale et intellectuelle n'attire plus seulement des chercheurs individuels ; le Musée a aussi généré des conférences entières sur le sujet et également un projet de recherche de grande envergure financée par l'Union européenne. En 2008, le Musée a été retenu comme objet d'étude par un grand projet de recherche financé par le Norwegian Research Council intitulé « The Construction of European Integration and Identity in the Musée de l'Europe ». Sous la direction du Professeur Wolfram Kaiser, le projet regroupe des chercheurs de trois pays, la Grande-Bretagne, le Danemark et l'Allemagne. Leur objet principal s'est porté sur l'exposition « C'est notre histoire ! » tant dans sa version bruxelloise que polonaise.
Les participants se sont retrouvés à Wroclaw pendant l'exposition et ont tenu un séminaire d'analyse de l'exposition de grande qualité. Ils proposent éventuellement de mettre leur analyse au service du développement du futur musée.

2. LE MUSÉE DE L'EUROPE, UN CAS PRATIQUE POUR LES PROFESSIONNELS DU MONDE DES MUSÉES

Parallèlement, le Musée de l'Europe attire l'attention des professionnels des musées. Les réalisations spectaculaires conduites au cours des dernières années ont permis de passer d'un simple intérêt à une reconnaissance avérée. Au cours des dernières années, l'équipe du Musée a poursuivi son investissement dans le Réseau des Musées de l'Europe qu'elle a contribué à fonder (à ce jour il comprend plus de trente institutions). Afin de soumettre ses réalisations à la connaissance et à la critique de ses paires, le Musée a organisé après chaque exposition un séminaire d'étude muséologique. Tant pour « Dieu(x), Mode d'emploi » que pour « C'est notre histoire ! », plus de trente professionnels de haut niveau se sont rendus à Bruxelles sur une base volontaire afin de débattre sur notre approche. Par ailleurs le Musée de l'Europe a renforcé ses liens avec la section Europe du Conseil international des musées (ICOM) la plus grande organisation professionnelle dans ce secteur. Par ailleurs chaque exposition a permis de développer des réseaux et des collaborations spécifiques contribuant à créer des liens durables. Enfin, le Musée de l'Europe est régulièrement sollicité de manière informelle pour évaluer des projets en cours, que ce soit des musées nationaux ou d'autres musées à dimension européenne.
Au regard des millions d'euros engloutis dans les missions d'études pour des musées encore embryonnaires ou des dépassements systématiques de crédit des établissements en construction, l'activité conduite par le Musée de l'Europe force à la reconnaissance .

A titre d'exemples, on peut citer tant des musées de civilisation que d'art : le Musée des Confluences de Lyon accuse un retard dans son ouverture et voit un dépassement de son budget de 109 à 176 millions. Le budget prévu pour le MUCEM, en projet depuis plus de 10 ans, passe quant à lui de 145 millions à 175 millions suite au retard et aux changements d'orientation intervenus en cours de route. Le Centre Pompidou de Metz est passé de 30 à 67 millions. La seule restructuration du Rijskmuseum d'Amsterdam est évaluée à 333 millions d'euros dont 135 millions pour le bâtiment principal. Le musée d'art contemporain de Rome, le Maxxi, évalué d'abord à 150 millions a accusé un retard de 3 ans dans son exécution.Le Victoria and Albert Museum de Londres réfléchit à une extension de 79 millions d'euros alors que la Tate Modern a un projet de 80 millions avec un crédit d'études de plus de 200 000 euros. La plupart de ces musées auront des coûts de fonctionnement annuels supérieurs à 10 millions d'euros.

La méthode mise en œuvre basée sur la réalisation d'expositions et leur circulation, l'originalité de son financement et la spécificité du lien avec Tempora interroge de nombreux professionnels sur leurs propres pratiques.

La reconnaissance et l'ancrage dans les communautés scientifique et muséale sont essentiels pour le projet. La situation actuelle montre que l'implication de ces acteurs dès le début du projet en 2003 et 2004 a porté ses fruits. Par ailleurs, il ressort des points précédents que le Musée de l'Europe intéresse au delà des frontières européennes. Sa visibilité et son aura semblent même parfois plus claires hors d'Europe.
Aujourd'hui le résultat de cet intérêt pour le Musée se traduit par deux types de publications : d'un côté celles qui sont produites par l'équipe du Musée de l'Europe en tant qu'acteur et analyste. L'équipe fait son possible pour répondre à ces multiples sollicitations et publications qui interviennent en parallèle de l'activité fondamentale du Musée qui est la production d'expositions et la gestion du projet. De l'autre côté, les publications des observateurs et analystes du projet. Toutes deux se complètent donnant au projet une visibilité.

Enfin et surtout, cette reconnaissance, d'abord dans les mots commence à se traduire dans les faits avec l'exportation de certains projets avec les établissements les plus prestigieux du monde occidental comme les deux grands musés canadiens de civilisation de Québec et d'Ottawa (voir section sur la circulation des expositions).

La liste ci-après donne un aperçu du travail effectué par l'équipe du Musée de l'Europe.

Source :
Le Journal des Arts, décembre 2008, p. 20
Journal des Arts février 2009
Journal des Arts, Octobre 2008,p. 5
Journal des Arts, janvier 2009, p. 6
Le Journal des Arts, mai 2009, p. 7

3. PUBLICATIONS ET CONTRIBUTIONS

BENOÎT REMICHE

Interventions

• Séminaire sur les expositions, Master en étude muséale,
Université de Neuchâtel, février et avril 2009.
• Les 2e états généraux de l'Europe, Lyon, 21 juin 2008, Atelier « Pas de citoyenneté européenne sans culture »
Le cas du Musée de l'Europe : L'atelier sur les musées porte sur l'importance des réseaux européens à développer pour faciliter les échanges culturels et aborder les différentes cultures avec des regards permettant une meilleure compréhension de nos différences, à travers l'exemple du projet du Musée de l'Europe à Bruxelles.
• « Créer une exposition » Séminaire donné pour les étudiants de l'Institut national du Patrimoine, Paris, 2007
• Séminaire de fin d'étude « De la maison du peuple à la maison des peuples : l'aventure du musée de l'Europe », Maison Victor Horta, Université Libre de Bruxelles, 1e semestre 2008.

Publications:

• « Le Musée de l'Europe entre mémoire histoire et récit », in Mémoriaux, actes des journées d'études sur les musées d'histoire (Marseille 18-19 novembre 2005), 2006, pp. 39-52.
• « Musée et sociétés aujourd'hui », Colloque organisé à l'occasion du centenaire de la création du Musée dauphinois, Grenoble, Mai 2007 (en cours).

ISABELLE BENOIT

Interventions

• « Cultural Heritage and Identity : continuity, tensions and contradictions » , Dresde, mai 2006.
• « Inventing Europe » Rotterdam, mai 2007.
• « De l'imitation dans les musées : les modèles de musées au XIXe et XXe siècle », Ecole normale supérieure, Paris, décembre 2007.
• « Migration in Museums – Migrants Moving History. Narratives diversity in Europe, ICOM Europe et Centre de Documentation sur les Migrations humaines, Berlin, 26-28 October 2008.
• "Museums and Faith", ICOM / ICMAH Annual Conference 2009 organised by ICOM's International Committee for Museums and Collections of Archaeology and History (ICMAH) and the Musée d'Histoire de la Ville de Luxembour 14-16 May 2009.
• Master de gestion des projets culturels, Institut d'Etudes politiques de Grenoble, décembre 2006, janvier 2008, janvier 2009.
• « Musée mémoire et territoire » Haute école d'Etudes sociales, Genève, mars 2007, septembre 2008.

Publications

• "Le musée, un modèle inusable en Europe ?" in Rolland, Anne-Solène et Murauskaya, Hana,
Les musées de la Nation : *Créations ; transpositions, renouveaux. Europe XIXe-XXIe siècles*, Paris : l'Harmattan, 2008.
• "Le Musée de l'Europe à Bruxelles : continuité ou rupture avec le modèle national ?" in Rolland, Anne-Solène et Murauskaya, Hana, Les musées de la Nation : *Créations ; transpositions, renouveaux. Europe XIXe-XXIe siècles*, Paris : l'Harmattan, 2008.
• "God(s) A User's Guide : A European Experience of Faith and Exhibition", in Jungblut, Marie-Paule and Beier-de Hahn, Rosemarie (Editor), Museums and Faith, ICOM / ICMAH "Museums and Faith" organised by ICOM's International Committee for Museums and Collections of Archaeology and History (ICMAH) and the Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg 14-16 May 2009, pp.72-95.

NICOLAS ESGAIN

• « Le Musée de l'Europe à Bruxelles, une aventure européenne », *Revue Patrimoine*, n°3, 2007, pp. 14-22.

KRZYSZTOF POMIAN

1. Livre

• *La révolution européenne 1945-2007*, [Avec Elie Barnavi], Perrin, Paris 2008, pp. 269

2. Articles

• « L'Europe et ses espaces » in : M. Dumoulin et G. Duchenne (dir.), *L'Europe inachevée*. Actes de la Xe Chaire Glaverbel d'études européennes 2004-2005, P.I.E.-Peter Lang, Bruxelles 2006, pp. 49-83.
• « Après la crise constitutionnelle : Quelle Union ? Quelle Europe ? », *Le Débat*, 140, Mai-Août 2006, pp. 50-65.
• « L'Est, l'Ovest, l'Ottantanove, l'Europa centrale » in : A. Morawski, P. Morawski, *Polonia mon amour. Dalle Indie d'Europa alle Indie d'America*, Ediesse, Rome 2006, pp. 281-294.
• « De Europese identiteit: een historisch feit en een politiek probleem » in : L. Ornstein i L. Breemer (dir.), *Paleis Europa. Grote denkers over Europa*, De Bezige Bij, Amsterdam 2007, pp. 29-54.
• « La diversité européenne : présent et avenir » in : *Diversité et culture*, CulturesFrance, Paris 2007, pp. 56-75.
• « Was macht ein Museum erfolgreich ? », *Museumskunde*, 72 (=2/2007), pp. 16-25.
• « O Muzeum Europy » [Sur le Musée de l'Europe], *Muzealnictwo*, 48, 2007, pp. 223-234. [Avec Elie Barnavi], *La révolution européenne 1945-2007*, Perrin, Paris 2008, pp. 269
• « Europe : topographie réelle et topographies mentales » in : S. Ghervas et F. Rosset (dir.), *Lieux d'Europe*, Editions de la Maison des sciences de l'homme, Paris 2008, pp. 31-43
• « Naissance et vicissitudes du patrimoine européen » in : Ch. Maltezou, P. Schreiner et M. Losacco (dir.), *ΦΙΛΑΓΝΩΣΤΗΣ Studi in onore di Marino Zorzi*, Istituto ellenico di studi bizantini e postbizantini di Venezia, Venise 2008, pp. 299-307
• "Jakiej Europy i jakiej Unii chcemy ?" [Quelle Europe et quelle Union voulons-nous?] in: R. Traba (dir.), *Pamięć. Wyzwanie dla nowoczesnej Europy* [Mémoire. Un défi pour l'Europe d'aujourd'hui], Borussia, Olsztyn 2008, pp. 43-50.
• "'Mała' i 'duża' historia Europy" (Petite et grande histoire de l'Europe], entretien avec Piotr Kosiewski, *Przegląd Polityczny*, 88 , 2008, p. 92-100.
• "Europa i jej obszary" [Europe et ses espaces], *Przegląd Polityczny*, 90 , 2008, pp. 18-34.
• „Das Brüsseler Projekt" in: G. Kreis (dir.), *Europa als Museumsobjekt*, Europainstitut der Universität Basel, Bâle 2008, p. 18-22.
• « Europäische Identität. Historisches Faktum und politisches Problem », *Transit. Europäische Revue*, 37, 2009, p. 128-146

3. Conférences

• *Le projet de Bruxelles*, Bâle, Institut Européen, Université de Bâle, le 5 janvier 2007
• *La place et le rôle des régions en Europe*, ComputerWorld, Serock, le 20 février 2007
• *Was macht ein Museum erfolgreich ?*, réunion annuelle du Deutscher Museumsbund, Francfort/Main, le 3 juin 2007
• *European Identity : Historical Fact and Political Problem*, Helmholtz Lecture, Humboldt Universität, Berlin, 28 juin 2007
• *The Museum of Europe : A Presentation. Brigham* Young University, David M. Kennedy Center for International Studies, Provo, Utah, le 2 avril 2008
• *Pourquoi un Musée de l'Europe*, Université de Hangzhou, le 18 septembre et Ecole normale supérieure de la Chine de l'Est, Shanghai, le 19 septembre 2008
• *Identité européenne, fait historique et problème politique*. Deutsches Historisches Institut Paris, Université de Cergy-Pontoise, Université de Paris *Panthéon-Sorbonne* ; le 11 décembre 2008
• *Muzeum : kryteria sukcesu*. Ecole de muséologie, Université de Varsovie, le 26 avril 2009
• *Qu'est-ce qui fait le succès* d'un musée. Musée d'Ethnographie, Genève, le 10 juin 2009

ELIE BARNAVI

1. Livres
• *L'Europe frigide. Réflexions sur un projet inachevé*, André Versaille éditeur, 2008
• *La Révolution européenne* (avec Krzysztof Pomian), Paris, Perrin, 2008

2. Articles
• « Un projet de civilisation », *Revue de Défense nationale*, Paris, mars 2007
• « Vous avez dit 'Europe' » ?, *Le Monde*, 7 février 2007
• « Au jeune Européen », *Le Petit ligueur*, février 2007
• « L'Europe des souverains, l'Europe des philosophes », Maison Maurice Schuman, juin 2007
• « What Europe's Past Can Tell Us of its Future ? », *Europe's World*, juin 2008
• « Les Européens », éditorial aux Rencontres de Blois, octobre 2008
• « Brève histoire de l'idée européenne », TDC, novembre 2008
• « Identité », *Dictionnaire critique de l'Union Européenne*, Albin Michel, Paris, 2008
• « Préface », *Dictionnaire historique de l'Europe unie*, André Versaille éditeur, 2009
• « East of a New Eden », Yann Mingard & Alban Kakulya éd., Genève, octobre 2009
• Éditoriaux sur l'Europe dans *Marianne*

3. Conférences
• « L'Europe a-t-elle besoin de frontières ? » Institut français, Rome, 18 avril 2007
• "How to Show Europe to the Europeans ?", Stockholm, Institut français, décembre 2007
• "History of Europe And European Citizen Consciousness", Stockholm, décembre, 2007
• « Qu'est-ce que l'Europe : géographie des valeurs et valeur de la géographie », Charleroi, 28 janvier 2008
• « L'Europe vue d'ailleurs », Sénat, Paris, 7 juin 2008
• Participation aux « États généraux de l'Europe » à Lyon, juin 2008
• « L'Europe Janus », conférence au Cercle du Lac à Louvain-la-Neuve, octobre 2008
• « De l'Europe », Grandes conférences catholiques, 25 novembre 2008
• « Comment faire l'Europe ? », conférence dans le cadre de l'exposition Trajectoire de vie et de l'Année européenne du dialogue, Hôtel communal de Schaerbeek, janvier 2009
• « Pourquoi l'Europe est-elle frigide », CCLJ, Bruxelles, janvier 2009
• « La concurrence des mémoires », Colloque international « l'Europe XXL », lille3000 et la mairie de Lille, mars 2009
• Participation aux Journées de l'Europe, Mouvement Européen-France et HEC, mars 2009
• Participation au Festival du film et Forum international sur les Droits humains, Genève, mars 2009
• « Israël et l'Europe », Colloque international, Université de Tel-Aviv, mai 2009
• « Identité européenne », IPSE, 26 juin 2009

4. Interviews
(presse écrite uniquement)
• « Élie Barnavi et sa lettre à Europe », *Midi Libre*, 3 juin 2008
• « La construction européenne et le sens de l'histoire », *La Voix du Nord*, 27 sept. 2008
• « L'Europe est-elle mal aimée ? », *Nord-Éclair*, 2 octobre 2008
• « Je rêve d'un manuel d'histoire européen », *L'Européen*, novembre 2008
• « Reconstruire l'Europe », *Le Temps*, Genève, 12 mai 2009
• « Europe, le big-bang. État des lieux de l'Europe, vingt ans après la chute du Mur », débat in *L'Histoire*, septembre 2009

Prix
• Prix « Aujourd'hui » pour *Les religions meurtrières* (Paris)
• Grand prix de la Francophonie de l'Académie française, 2007
• Prix des Droits de l'Homme, Paris
• Prix Condorcet-Aron, Bruxelles
• Prix Montaigne pour *L'Europe frigide* (Bordeaux).

LISTE DES ARTICLES PRODUITS PAR DES CHERCHEURS EXTERIEURS

• Véronique Charlety, « Bruxelles : capitale européenne de la culture ? L'invention du Musée de l'Europe », Etudes européennes, n. 9, mars 2006.
• Véronique Charlety, « L'invention du Musée de l'Europe, Contribution à l'analyse des politiques symboliques européennes », Regards sociologiques, janvier 2005, pp.149-166.
• Mazé Camille, Thèse en cours *Les musées de l'Europe : une affaire d'Etat ? Ethnographie et sociohistoire d'une tentative d'européanisation culturelle*, Thèse présentée en vue de l'obtention du Doctorat de Sciences Sociales, réalisée sous la direction des Professeurs Mme Pascale Laborier et M. Michel Offerlé, Ecole Normale Supérieure, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales.
• Mazé Camille, *Des musées nationaux en marche vers l'Europe,* Mémoire de DEA en Sciences Sociales, sous la direction d'Anne-Marie Thiesse, 2005, Bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure, Paris.

PUBLICATIONS
• Mazé Camille, 2009, « Von Nationalmuseen zu Museen Europäischer Kulturen », *Jahrbuch für Kulturpolitik 2009*, Klartext, Essen, p.176-184.
• Mazé Camille, 2008, « Des lieux de mémoire de la nation aux lieux de mémoire européens ? », in Kmec Sonja, Majerus Benoît, Margue Michel, Péporté Pit, *Dépasser le cadre national des 'Lieux de mémoire'. Innovations méthodologiques, approches comparatives, lectures transnationales*, Peter Lang, Berne, 2009 [à paraître].
• Mazé Camille, 2008, « La délicate exhibition des cultures européennes », Museumskunde, Museumsbund, Berlin.
• Mazé Camille, 2008, « Les musées de l'Europe. Vacillement ou renforcement du modèle du musée national ? », *De l'imitation dans la création de musées*, L'Harmattan, Paris.
• Mazé Camille, 2008, « Von Nationalmuseen zu Museen der europäischer Kulturen. Eine sozio-historische und ethnographische Annäherung an den Prozess eine 'Europäisierung' der ethnologischen und historischen Nationalmuseen », *Museumskunde. Provenienzforschung und Restitution*, G+H, vol. 73, n°1/08, Berlin, p. 110-126.
• Mazé Camille, 2006, « Quel(s) musée(s) pour quelle(s) Europe(s) ? », Martor , Musée Paysan Roumain , n°11, Bucarest. *Des musées de société nationaux aux musées de culture européenne. Approche socio-historique du processus de reconversion des musées*.
• Donesta Lavergne, *Les musées fantômes de l'Europe*, Supplément des dernières nouvelles d'Alsace, été 2009, pp. 60-67.
• Leggewie Claus, Die Grenzen der Nationalkultur. Kann Europa, das grösste Noch-nicht-Volk der Erde, eine Identität entwickeln ? In Brüssel sucht eine Ausstellung nach der Antwort, Die Zeit, Feuilleon, 24 avril 2008, pp. 56-57.

LES PERSPECTIVES DU PROJET

Grâce aux activités de préfiguration, l'idée d'un musée de l'Europe à Bruxelles s'est progressivement imposée à tous comme une évidence et une nécessité.

Le musée poursuit ses activités et fait circuler ses expositions en Europe, en mettant en avant qu'il est d'abord un projet culturel au service d'une citoyenneté européenne.

2

LES DEVELOPPEMENTS ACTUELS : 2011-2014... ET APRES

INTRODUCTION

En abordant ce nouveau chapitre de notre histoire, nous croyons pouvoir dire que nous avons largement rempli notre part du contrat moral qui nous lie à Bruxelles, à la Belgique et à l'Europe :

• Un énorme capital humain, moral, intellectuel et matériel a été investi dans cette aventure ;
• ce capital a servi à réaliser des expositions mémorables (voir supra) ;
• nous avons mis en place un réseau paneuropéen remarquable d'institutions et de personnalités, qui nous a assuré l'infrastructure et la visibilité nécessaires à la circulation de nos expositions en Europe ;
• nous sommes devenus une référence mondiale en matière d'expositions de civilisation, en témoigne le succès auprès du public, des médias et des professionnels des musées et de l'histoire ;
• enfin, nous avons donné une impulsion et défini une certaine manière de donner à voir l'Europe à travers l'histoire.

Cependant, au fil des ans, le projet initial de l'asbl « Musée de l'Europe » a évolué. Pour des raisons indépendantes de notre volonté, l'institution pérenne, installée dans des murs propres et proposant un parcours permanent ainsi que des expositions temporaires, a dû être abandonné.

Il nous a donc fallu réfléchir à l'avenir de notre association afin d'en assurer le fonctionnement sur des bases nouvelles. Nous la définissons désormais ainsi : une institution culturelle dont la vocation est de concevoir et créer des expositions temporaires d'intérêt européen, destinées à circuler à travers le continent.

Comme nous l'avons abondamment prouvé, nous réunissons les compétences nécessaires afin de donner corps aux deux volets, réalisation et circulation, de ce programme. De fait, nous sommes les seuls en Belgique à pouvoir nous en targuer.

Nous avons donc continué et continuerons de faire ce que nous avons fait, selon deux axes d'action :

• La circulation de nos expositions existantes, soit dans leur format plein, soit sous forme réduite, selon la méthode que nous avons mise au point (« Tempocase ») ;

• la conception et la réalisation d'expositions nouvelles. On trouvera dans ces pages les projets d'exposition qui ont abouti, ainsi que celles qui se trouvent en chantier.

Il nous reste à remercier tous ceux et celles, institutions et individus, qui nous ont permis de réaliser ce que nous avons accompli jusqu'ici. Ils sont trop nombreux pour être tous nommés ici. Mais ils ornent les murs de nos expositions, et ils savent tout ce que nous leur devons.

LES NOUVELLES REALISATIONS

1. LES PRODUCTIONS DU MUSÉE DE L'EUROPE

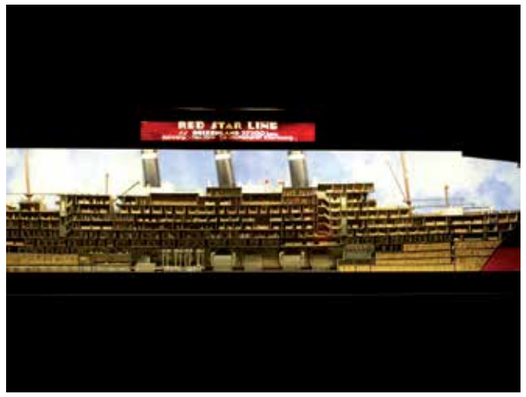
« L'AMÉRIQUE, C'EST *AUSSI* NOTRE HISTOIRE ! »

Le Musée de l'Europe a choisi de consacrer une grande exposition historique aux relations trois fois séculaires entre les deux rives de l'Atlantique. Le moment est incontestablement propice. D'une part, la crise financière et économique qui secoue la planète et la nécessaire réorganisation du système international rendent indispensables un nouveau partenariat entre l'Europe et les États-Unis. D'autre part, la nouvelle administration américaine autour de la personne de Barack Obama laisse espérer l'ouverture d'un nouveau chapitre, non seulement dans l'histoire des États-Unis, mais aussi dans les relations entre Washington et le monde, notamment l'Europe.

Enfin, la Présidence belge 2010 de l'Union Européenne a offert à un tel projet, dans la capitale de l'Union, l'occasion idéale d'une réévaluation ludique et intelligente des relations transatlantiques, dans toutes leurs dimensions, et avec la profondeur que seule peut leur conférer une approche historique.

L'exposition a pour but de montrer le mouvement de balancier qui a caractérisé de tout temps les relations entre l'Europe et les États-Unis. En effet, à balayer sur la longue durée ces relations, on ne peut pas ne pas être frappé par cette évidence : les deux rives de l'Atlantique se sont faites l'une l'autre, par un formidable jeu d'influences alternées.
Voilà pourquoi la perspective choisie est tout à la fois chronologique et thématique. L'approche thématique permet une meilleure lisibilité du projet, tout en évitant le piège de « l'exhaustivité ». Le respect de la chronologie offre tout de même une vision large des relations euro-américaines. Par ailleurs, non sans hésitation, nous avons fini par opter pour la longue durée, en remontant à la naissance des États-Unis. En effet, se contenter du temps court, par exemple depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, présentait le triple inconvénient de rater des moments passionnants desdites relations, d'interdire une vraie compréhension de leur nature et de faire paraître l'Europe comme un appendice des États-Unis. Car, si la seconde moitié du XX^{e} siècle a consacré « l'hyperpuissance » américaine face à une Europe affaiblie et largement dépendante, tel n'a pas été le cas pendant les périodes précédentes. C'est le chassé-croisé des influences qu'il nous semble intéressant de faire découvrir à nos visiteurs !

L'exposition a été présentée à Bruxelles (Tour & Taxis) entre octobre 2010 et juillet 2011, et a accueilli près de 90.000 visiteurs.



La maquette du bateau de la Compagnie Red Star Line qui reliait l'Europe aux Etats-Unis.

Oeuvre d'art d'Isabelle de Borchgrave « American Quilt », papier, 2010, recto.

Oeuvre d'art d'Isabelle de Borchgrave « American Quilt », papier, 2010, verso.

L'arrivée en Amérique.

Cimetière américain en Europe après la Première Guerre Mondiale.

Entrée de l'exposition.

«14.18, C'EST AUSSI NOTRE HISTOIRE!»

À l'occasion du centenaire de la Première Guerre mondiale, le Musée de l'Europe propose une exposition d'envergure pour commémorer cet événement majeur du XX^{e}. Elle est présentée à Bruxelles du 26 février 2014 au 26 avril 2015 au Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire. Grâce aux très riches et uniques collections du musée, l'exposition permet au public de comprendre toutes les facettes d'un conflit qui a laissé l'Europe entière affaiblie. L'histoire du conflit a été replacée dans un contexte large où une place est laissée à tous les acteurs de ce drame. La guerre et la vie quotidienne en Belgique occupée constituent une part importante du parcours, mais le public sera aussi amené à redécouvrir l'histoire de la mobilisation des États européens qui ont cherché à secourir la Belgique, devenue un enjeu central du conflit.

Une attention particulière est portée aux destins contradictoires, pendant la guerre, de deux cousins aux caractères bien différents : le roi des Belges Albert I^{er} et l'empereur allemand Guillaume II. Dans cette confrontation radicale qui engagea leurs peuples, uniformes, lettres et photographies personnelles retracent, avec un effet de miroir saisissant, ce qui sépara ces deux hommes.

Enfin, au travers d'objets authentiques, de décors, de témoignages, d'installations multimédias, de films et d'espaces immersifs, il est donné à voir au visiteur à quel point le conflit a amorcé et, dans une large mesure, déterminé le cours du XX^{e} siècle. Le rôle de cette exposition est de sensibiliser aux péripéties de cette guerre européenne – puis mondiale – un large public qui a parfois tendance à oublier comment l'Histoire a façonné sa propre vie. Pour atteindre cet objectif, l'exposition en appelle aux émotions, en lui faisant sentir que cette histoire le concerne, qu'il s'agit bien de lui : de son passé et de son avenir. Cette exposition est donc le lieu de rencontre entre l'histoire de chacun – l'histoire avec un petit h – et l'Histoire – avec un grand H.
Entre fin février 2014 et début septembre 2014, l'exposition a reçu près de 80 000 visiteurs.
Parmi eux, de nombreuses personnalités, dont le Roi et la Reine et leurs enfants.

La vie du soldat.

Objet historique.

Reconstitution d'une tranchée.

Reconstitution d'un café en Belgique pendant la guerre.

Documents historiques.

Objets du roi Albert I^{er} de Belgique et l'empereur Guillaune II.

2. LES EXPOSITIONS EN COLLABORATION AVEC D'AUTRES INSTITUTIONS

La Shoah par balles
Les fusillades massives de Juifs en Ukraine 1941-1944
De Shoah door kogels
Het massale neerschieten van Joden in Oekraïne 1941-1944
The Holocaust by bullets
The mass shootings of Jews in Ukraine 1941-1944
La Shoah par balles
Shoah door kogels
The Holocaust by bullets
Entrée de l'exposition.

« LA SHOAH PAR BALLES »

L'exposition « La Shoah par Balles » est une création du Mémorial de la Shoah (Paris), en collaboration avec Yahad-In Unum.

Sa présentation à Bruxelles, au Musée royal de l'Armée et d'Histoire Militaire (février 2010 – avril 2010), a été initiée par le Musée de l'Europe, en partenariat avec le Musée de la Déportation et de la Résistance de Malines.

Entre 1941 et 1944, près d'un million et demi de Juifs d'Ukraine a été assassiné lors de l'invasion de l'Union soviétique par l'Allemagne nazie. L'immense majorité est morte sous les balles des Einsatzgruppen (unités de tueries mobiles à l'Est), d'unités de la Waffen SS, de la police allemande et de collaborateurs locaux. Seule une minorité d'entre eux l'a été après déportation dans les camps d'extermination.

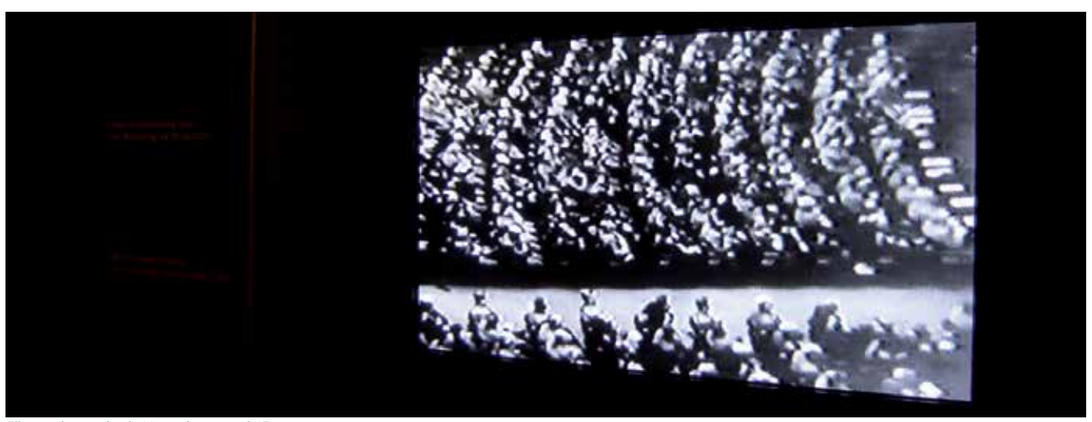
Connus par les Britanniques et les Américains dès 1941, ces massacres sont partiellement recensés par les commissions soviétiques en 1944-45. Les principaux auteurs de la « Shoah par Balles » sont jugés lors du procès des Einsatzgruppen à Nuremberg en 1947-48 et, à partir de la fin des années 1950, en République Fédérale d'Allemagne.

Le Musée de l'Europe a ajouté à la version parisienne de l'exposition :

- une mise en contexte contemporaine : les génocides depuis la Shoah ;
- une mise en contexte historique : les étapes qui ont conduit à la Solution finale ;
- une conclusion : retour au présent : la question de l'exclusion, de la xénophobie et du racisme en démocratie. La résistance à l'innommable commence avec chacun d'entre nous.

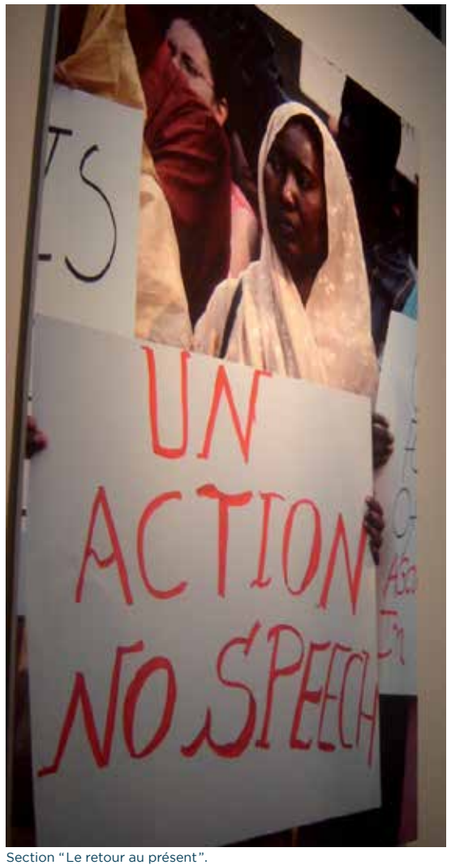
Section "Le retour au présent" sur le contemporain.

Les témoignages.


Film sur le procès de Nuremberg en 1945.

Section "Le retour au présent", les femmes de Srebrenicza.

L'action du Père Desbois.



Section "Le retour au présent".

be.WELCOME#2

be.WELCOME est une exposition du Musée de l'Europe, réalisée en partenariat avec l'asbl Atomium, qui traite de l'immigration en Belgique. be.WELCOME tente de faire comprendre ce phénomène universel tel qu'on le vit dans notre pays, en mettant l'accent sur l'expérience et le vécu humain des témoins de l'exposition. Rendre accessibles les questions soulevées par le phénomène migratoire, tel est l'objectif de cette initiative pédagogique, qui recourt aux outils les plus contemporains de la muséologie.

Après avoir été présentée avec succès à l'Atomium et au Bois du Cazier (Charleroi) en 2010, l'exposition est revenue à Bruxelles en 2011 sous forme d'une version adaptée au public scolaire. Egalement présentée à l'Atomium, elle a pour titre Be.WELCOME#2.

Installation scénographique sur le parcours administratif des candidats à l'entrée en Belgique.

Devant l'Atomium, les lettres géantes du titre de l'exposition "Be.Welcome".

3. LA CIRCULATION DES EXPOSITIONS : DIEU(X), MODES D'EMPLOI, UN SUCCÈS INTERNATIONAL

Présentée à Bruxelles (2006) et à Madrid (2007), « Dieu(x), modes d'emploi » est la deuxième exposition de préfiguration du Musée de l'Europe. Au cours des dernières années, elle a connu un immense succès qui lui a conféré un statut international.

Musée de la Civilisation (Québec), 2010-2011
Musée canadien des Civilisations (Ottawa), 2011-2012

Deux des plus prestigieux musées canadiens se sont associés pour accueillir entre 2010 et 2012 l'exposition « Dieu(x), modes d'emploi ».

Depuis leur fondation, ces deux musées sont considérés tant par les professionnels que par le public « comme avoir fait évoluer la manière de penser et de vivre le musée. Ils ont constitué une vraie source d'inspiration pour le Musée de l'Europe, qui a intégré à ses débuts dans ses équipes des collaborateurs issus de cette école de muséologie. La présentation de « Dieu(x), modes d'emploi » dans leurs murs est à la fois un honneur et une suite logique de ces échanges culturels entre l'Europe et l'Amérique du Nord.

La forme de collaboration entre le Musée de l'Europe et ses partenaires canadiens a été tout à fait inédite : les droits ont été cédés pour la durée du projet et le corpus scientifique et documentaire a été mis à disposition des équipes canadiennes leur laissant le soin de remonter l'exposition.

L'exposition, tout en gardant son esprit initial, a été adaptée au contexte canadien grâce à de fructueux échanges entre les trois équipes. L'exposition présentait des objets des collections nord-américaines ; elle intégrait également les cultes animistes des « premiers peuples » du Canada.
La communication du projet a également été adaptée au public local.

Pour chacun des ces musées, « Dieu(x), modes d'emploi » a été l'une de leurs expositions plus visitées, dépassant les 300 000 visiteurs.

Par sa présence au Canada et en étant accueilli dans deux institutions qui ont révolutionné la muséologie, « Dieu(x), modes d'emploi » a acquis une véritable dimension internationale.

Le Musée canadien des Civilisations à Ottawa.

Le Musée de la Civilisation à Québec.

Communication de l'exposition au Canada.

Entrée de l'exposition à Ottawa.

LIEUX
PLACES
Every religion exists within a space, in places where the divinity manifests itself and where believers gather to worship.

L'espace « Lieux » à Ottawa.

L'espace « Cultes » à Ottawa.

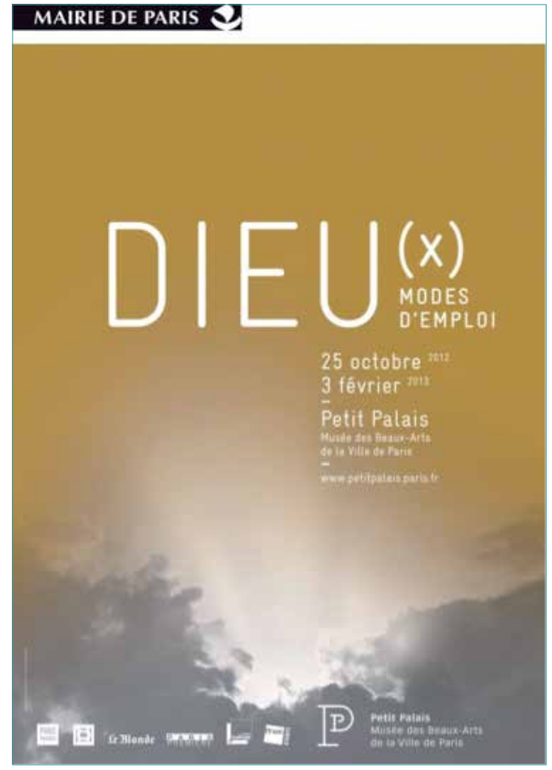
L'espace central de l'exposition à Ottawa permettant d'accéder les sections thématiques.

Petit Palais, Musée des beaux-arts de la ville de Paris, octobre 2012 – janvier 2013

Pour sa présentation à Paris, l'exposition a été adaptée aussi bien au public français qu'à son lieu d'accueil: le Petit Palais, le prestigieux musée des beaux-arts de la Ville de Paris.
A l'issue d'une collaboration avec les conservateurs du Musée, l'exposition présentait plus de 200 œuvres d'art de qualité exceptionnelle provenant de Paris, Londres, Jérusalem...
La communication a été adaptée au public parisien.

A l'occasion de l'exposition, un livre richement illustré a été publié par Elie Barnavi sous le titre de l'exposition (André Versaille Editeur, 2012). Il comprend les textes d'Elie Barnavi et un article d'Isabelle Benoit et de Benoît Remiche sur la circulation de l'exposition et son adaptation à différents lieux.
L'exposition a reçu 65 000 visiteurs en 3 mois.

La file des visiteurs le jour de l'inauguration.



L'affiche de l'exposition à Paris.

L'affichage devant le Petit Palais.

L'espace « Cultes ».

L'espace « Lieux », les maquettes d'architecture sacrée contemporaine.

L'espace « Divinités » avec des objets et des oeuvres de grande qualité.

L'espace « Cultes ».

L'espace « Divinités » avec des objets et des oeuvres de grande qualité.

Le Christ de la cathédrale de Sées France, XVIII[e].

MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE, VARSOVIE, 2013
DÉCEMBRE 2012 – MARS 2013

Pour la réouverture de ses salles après de long mois de travaux, le Musée d'Ethnographie de Varsovie a choisi de présenter « Dieu(x), modes d'emploi ». Afin de s'adapter au lieu, l'exposition a été montée dans une version itinérante, le Tempocase. La pièce de théâtre a également été jouée à plusieurs reprises devant le public. Le Musée a mis a disposition d'autres objets typiquement polonais. L'exposition a remporté un vif succès auprès du public et de la critique.

Affiche de l'exposition à Varsovie.

Tempocase

Espace « Divinités ».

Espace « Passages », audiovisuels sur les rites de passage.

Espace « Cycles », interacif sur les fêtes religieuses.

Espace « Cultes », les objets du quotidien.

Espace « Intercesseurs », des costumes en miniature.

Espace « Lieux », les objets des lieux de pèlerinage.

Espace « Corps », comprenant un jeu interactif sur les interdits alimentaires.

Depuis sa création, « Dieu(x), modes d'emploi » aura finalement été présentée dans 5 pays sur deux continents, dans des institutions d'une grande variété (musée d'art, d'ethnologie, d'anthropologie) et auprès de publics nombreux marqués par une large diversité (au total plus de 600 000 visiteurs), confirmant ainsi à la fois la force et la flexibilité de son concept.

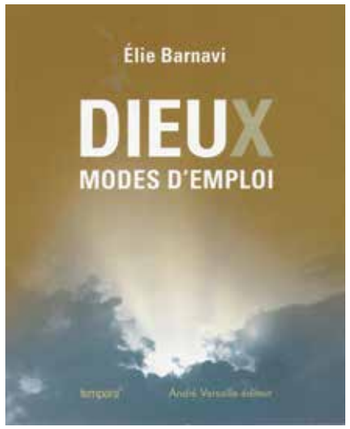
4. LES PUBLICATIONS

Comme à ses débuts, le Musée de l'Europe poursuit sa politique de publication. Au cours des dernières années ont été publiées 2 importants catalogues liés aux expositions.

• *L'Amérique, c'est aussi notre histoire ! Trois siècles de relations entre l'Europe et les Etats-Unis*, Bruxelles, 2010, 108 p.

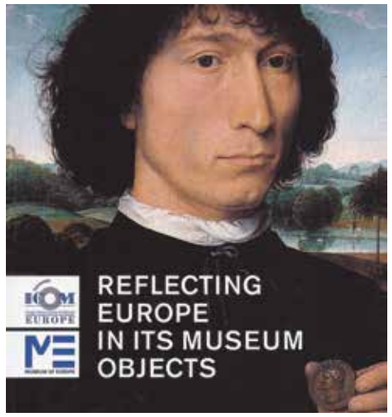
• Elie Barnavi *Dieu(x), modes d'emploi*, André Versaille Editeur, 2012, 269 P.

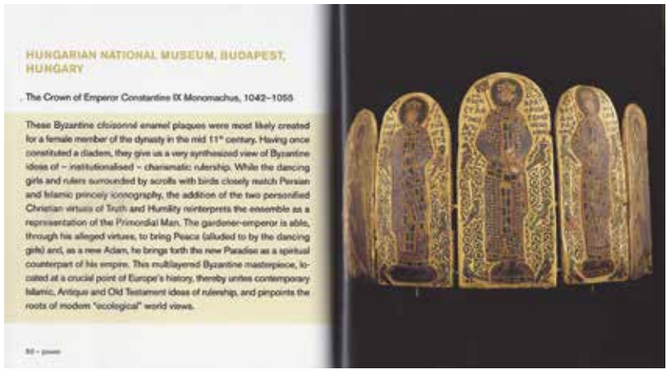
• Krzysztof Pomian (Avec Henri Dupuis et Isabelle Van den Broeke, dir.), *14-18, C'est notre histoire*, Tempora/ Musée de l'Europe, Bruxelles 2014, p. 190

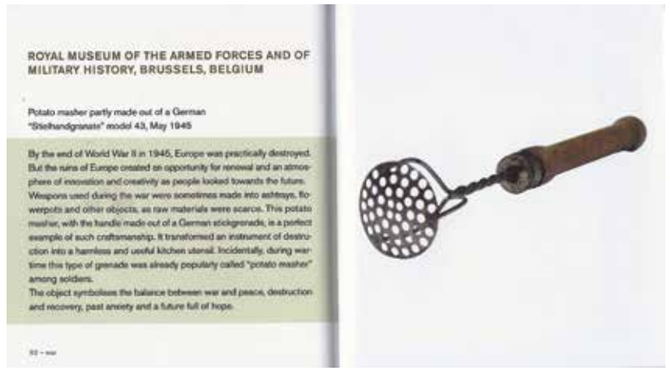


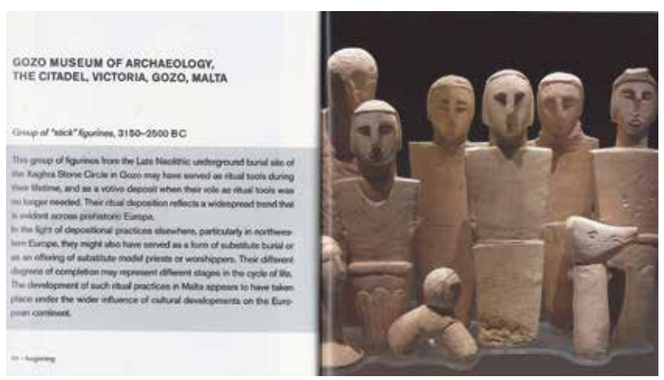
Par ailleurs, depuis 2011, le Musée de l'Europe est sollicité chaque année par l'Ecole Européenne d'Administration pour acquérir de nouveaux tirages du catalogue de l'exposition « C'est notre Histoire ! 50 ans d'aventure européenne ». Une traduction anglaise a été également commandée. Au fils des années, cette publication est devenue l'ouvrage de référence de formation des futurs fonctionnaires européens. Ce catalogue est particulièrement apprécié des formateurs de l'Ecole Européenne d'Administration car il permet de parler de l'Europe en mêlant histoire individuelle et grande histoire, faits historiques et émotions.

Par ailleurs, en collaboration avec l'ICOM Europe, le Musée de l'Europe a publié fin 2010 un petit livre intitulé *Reflecting Europe in its Museum Objects*. Cette publication est le résultat d'un concours. Il a été demandé aux différents musées européens, via le réseau ICOM, de proposer l'image d'un objet de leurs collections représentant l'Europe. 116 musées de 24 pays ont formulé des propositions d'objets dont 49 ont été retenues. Tant le concours que le livre ont été très appréciés par les professionnels des musées.




HUNGARIAN NATIONAL MUSEUM, BUDAPEST, HUNGARY
The Crown of Emperor Constantine IX Monomachus, 1042–1055
These Byzantine cloisonné enamel plaques were most likely created for a female member of the dynasty in the mid 11th century. Having once constituted a diadem, they give us a very synthesized view of Byzantine ideas of – institutionalised – charismatic rulership. While the dancing girls and rulers surrounded by scrolls with birds closely match Persian and Islamic princely iconography, the addition of the two personified Christian virtues of Truth and Humility reinterprets the ensemble as a representation of the Primordial Man. The gardener-emperor is able, through his alleged virtues, to bring Peace (alluded to by the dancing girls) and, as a new Adam, he brings forth the new Paradise as a spiritual counterpart of his empire. This multilayered Byzantine masterpiece, located at a crucial point of Europe's history, thereby unites contemporary Islamic, Antique and Old Testament ideas of rulership, and pinpoints the roots of modern "ecological" world views.


ROYAL MUSEUM OF THE ARMED FORCES AND OF MILITARY HISTORY, BRUSSELS, BELGIUM
Potato masher partly made out of a German "Stielhandgranate" model 43, May 1945
By the end of World War II in 1945, Europe was practically destroyed. But the ruins of Europe created an opportunity for renewal and an atmosphere of innovation and creativity as people looked towards the future. Weapons used during the war were sometimes made into ashtrays, flowerpots and other objects, as raw materials were scarce. This potato masher, with the handle made out of a German stickgrenade, is a perfect example of such craftsmanship. It transformed an instrument of destruction into a harmless and useful kitchen utensil. Incidentally, during wartime this type of grenade was already popularly called "potato masher" among soldiers.
The object symbolises the balance between war and peace, destruction and recovery, past anxiety and a future full of hope.


GOZO MUSEUM OF ARCHAEOLOGY, THE CITADEL, VICTORIA, GOZO, MALTA
Group of "stick" figurines, 3150–2500 BC
This group of figurines from the Late Neolithic underground burial site of the Xaghra Stone Circle in Gozo may have served as ritual tools during their lifetime, and as a votive deposit when their role as ritual tools was no longer needed. Their ritual deposition reflects a widespread trend that is evident across prehistoric Europe.
In the light of depositional practices elsewhere, particularly in northwestern Europe, they might also have served as a form of substitute burial or as an offering of substitute model priests or worshippers. Their different degrees of completion may represent different stages in the cycle of life. The development of such ritual practices in Malta appears to have taken place under the wider influence of cultural developments on the European continent.

LE MUSÉE, OBJET ET ACTEUR DU DÉBAT SUR L'IDENTITÉ EUROPÉENNE

1. LES PUBLICATIONS SUR LE MUSÉE (MISE À JOUR DEPUIS 2011)

Le Musée de l'Europe continue d'être un objet d'étude intéressant pour la communauté académique. Depuis 2011, le Musée de l'Europe a non seulement généré des travaux individuels de recherche (mémoire et thèse) mais il a aussi été au cœur de grands projets de recherche européens débouchant sur d'importantes publications de niveau universitaire.

Mémoires d'étude et thèses

• Anna Maragoni, *L'européanisation des musées au XX^e siècle (le Musée de l'Europe, le MUCEM et la Maison de l'histoire du Parlement européen)*. Ecole doctorale en Histoire des arts, Université Ca' Foscari de Venise (directeur de thèse : M. Giuseppe BARBIERI). Soumission de thèse : fin 2015

• Camille Mazé, *Mettre l'Europe au musée : une affaire d'Etat ? Ethnographie et sociohistoire du chantier des "musées de l'Europe" (1980-2010)*, thèse soutenue le 22 octobre 2010 à l'Ecole Normale Supérieure, Paris. Direction des recherches : Prof. Pascale Laborier.

• Clara Louppe, *Expositions temporairement prolongées...ailleurs.*
Mémoire de fin d'étude présenté en vue de l'obtention du grade Master2 Expo-muséographie, 2012-2013, Université d'Artois, Arras. Direction : Serge Chaumier
Il s'agit d'une étude comparative de la mise en circulation d'expositions temporaires autour de trois cas : " Dieu(x), modes d'emploi " (Musée de l'Europe, Bruxelles), de "Science et fiction" (Cité des Sciences, Paris) "La Marque Jeune" (Musée d'Ethnographie de Neuchâtel).

Projets de recherche européens

• Eunamus - European National Museums Identity Politics, the Uses of the Past and the European Citizen (2010-2013)
Ce projet, coordonné par le Professeur Peter Aronsson de Linköping University, a eu pour objectif d'explorer la notion de musée national. En prenant en contrepoint des projets de recherche sur les musées de l'Europe, ce consortium a conduit une étude très approfondie des musées nationaux en Europe.

• EMEE – Eurovision Museum Exhibiting Europe (2012-2016, Programme Culture)
L'objectif de ce projet est de rendre le musée plus accessible en réinterprétant les objets et en les remettant dans un contexte national et transnational. Parallèlement, le projet propose de nouveaux outils pour attirer de nouveaux publics au musée. Le projet, actuellement en cours de réalisation, réunit les partenaires suivants : l'Université d'Augsbourg, l'Université Paris-Est Créteil, l'Università degli Studi de Rome, le Musée d'Histoire national de Bulgarie, le Musée national d'Archéologie, Lisbonne ; le Musée national d'Histoire contemporaine de Ljubljana ; l'association Monochrom, Vienne ; l'Atelier Brückner, Stuttgart.

• Exhibiting Europe in Museums. Transnational Networks, Collections, Narratives, and Representations (2009-2013, Programme européen soutenu par le Conseil norvégien de la recherche).
Les résultats du projet ont été publiés dans plusieurs articles et ouvrages dans lesquels une très large place est accordée aux expositions du Musée de l'Europe, et particulièrement à "C'est notre histoire ! 50 ans d'aventure européenne", dont la version polonaise a été minutieusement étudiée.

Livres

• Mazet, Camille, *La fabrique de l'identité européenne, Une visite dans les coulisses des musées de l'Europe*, Paris, Belin, Collection : Socio-Histoires, 320 p.

• KAISER Wolfram, KRANKENHAGEN Stefan, POEHLS Kerstin, *Exhibiting Europe in Museums. Transnational Networks*, Collections, Narratives, and Representations, Oxford, Berghahn Books, 2014

Articles

• CADOT Christine, « Can Museums Help Build a European Memory ? The Example of the Musée de l'Europe in Brussels in the Light of the "New World" Museums' Experience », in *International Journal of Politics, Culture and Society*, n. 23, 2010, pp. 127-136

• MAZÉ Camille, « Les 'musées de l'Europe', outils de production d'un ordre symbolique européen ? », in *Regards Sociologiques*, n. 37-38, 2009, pp. 69-80

• DE JONG Steffi, « Is This Us ? The Construction of European Woman/Man in the Exhibition It's our History », in Stefan Krankenhagen (dir.), « Thematic Section : Exhibiting Europe, Culture Unbound », *Journal of Current Cultural Research*, Vol. 3, 2011, pp. 369-384, disponible sur la page internet : http://www.mela-project.eu/upl/cms/attach/20111028/121440313_7571.pdf

• KAISER Wolfram, « From Great Men to Ordinary Citizens ? The Biographical Approach to Narrating European Integration in Museums », ibid., pp. 385-400, disponible sur la page internet : http://www.mela-project.eu/upl/cms/attach/20111028/121440313_7571.pdf

• Kaiser Wolfram (2010) Europa ausstellen : zur Konstruktion europäischer Integration und Identität im Musée de l'Europe in Brüssel = Exhibiting Europe : on the construction of European integration and identity in the planned Musée de l'Europe in Brussels In: Gehler M., Vietta S., eds. *Europa - Europäisierung - Europäistik: neue wissenschaftliche Ansätze, Methoden und Inhalte = Europe - Europeanization - Europeanists: new scientific approaches, methods and contents* : Böhlau Verlag, pp. 181-196 ISBN 3205783883

2. LES PUBLICATIONS ET LES PARTICIPATIONS DES MEMBRES (MISE À JOUR DEPUIS 2011)

KRZYSTOF POMIAN

2010

• *Red časa (L'ordre du temps)*, Krtina, Ljubljana, p. 375
• *Przeszłość jako przedmiot wiedzy (Le passé, objet de foi)*, Wydawnictwo Uniwersytetu Warszawskiego, Warszawa, p. 532
• [avec E. Barnavi], *Az európai forradalom 1945-2007 (la révolution européenne 1945-2007)*, L'Harmattan, Budapest, p. 181
• "Sur le Musée de l'Europe" in : Duanmu Mei i Hugues Tertrais (dir.), *Temps croisés, I*, Editions de la MSH, Paris, s. 155-168. Même chose en chinois, Editions de l'ENS de l'Est de Chine, Shanghai, p. 46-52.
• « Patrimoine et identités nationales » in Elie Barnavi i Maryvonne de Saint-Pulgent (dir.), *Cinquante ans après. Culture, politique et politiques culturelles*, Comité d'histoire du ministère de la Culture, Paris, p. 147-159 et discussion p. 161-169, 171-181.
• « Was für ein Europa, was für eine Europäische Union wollen wir ? "in : Basil Kerski et al. (dir.), *Europa ein unvollendetes Abenteuer. Deutsch-polnische Dialoge*, Berlin, p. 27-36 et la discussion p. 37-54.
• "Introduction" in: Reflecting Europe in its museum objects, ICOM Europe/ Museum of Europe, Berlin, p. 4

2011

• (avec Elie Barnavi), *Rewolucja europejska 1945-2007 (La révolution européenne 1945-2007)*, PIW, Warszawa 2011, p. 174
• « L'Europe culturelle des années 1780 » in : G. Laudin et D. Masseau (dir.), *Les Lumières dans leur siècle* [= Lumières, n°17-18], p. 41-60.
• "Lenoir Wallraff Correr" in : Andreas Blühm, Anja Ebert (dir.), *Welt – Bild – Museum. Topographien der Kreativität*, Böhlau Verlag, Köln, Weimar, Wien, p. 229-242.
• "Geschichte – heute" in : *Historie. Jahrbuch des Zentrums für Historische Forschung Berlin der Polnische Akademie der Wissenschaften*, 4, 2010/2011, p. 11-33.
• « La polonité en débat » in : Marie Delaperrière i Franciszek Ziejka (dir.), *La Pologne multiculturelle, Institut d'études slaves*, Paris, s. 7-15.
• "Geteiltes Gedächtnis – Europas Erinnerungsorte als politisches und kulturelles Phänomenon" in : Matthias Weber, Burkhard Olschowsky et al.. (dir.), *Erinnerungsorte in Ostmitteleuropa. Erfahrungen der Vergagenheit und Pespectiven*, Oldenburg Verlag, München, p. 27-40.
• "Sentiment national et décomposition du communisme" in: S. Courtois (dir.), *Sortir du communisme, changer d'époque*, PUF, Paris, p. 55-78.
• « Ailleurs en Europe, ailleurs de l'Europe ». Entretien avec H. Hermant, F. Laurent, E. Maczka, *Ecrire l'histoire*, n°8, p. 89-102
• "Das South Kensington Museum : ein Wendepunkt" in Marie-Louise von Plessen and Julius Bryant (dir.), *Art and Design for All*. The Victoria and Albert Museum, Catalogue de l'exposition à la Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland, Bonn, München, London, New York, p. 41-45.

2012

• "La restitution des biens culturels" in : *Encyclopaedia Universalis*, Universalia 2012, Paris 2012, p. 133-139
• « Krótka historia nierówności między ludźmi na przykładzie Europy » (Courte histoire de l'inégalité parmi les hommes sur l'exemple de l'Europe) in : K. Pomian (dir.), *Wywyższeni. Od faraona do Lady Gagi (Les élevés. De pharaon à Lady Gaga)*, Catalogue d'exposition au Muzeum Narodowe w Warszawie, Warszawa 2012, p. 13-51.
• "De monopólio da Escrita ao Repertorio Illimitado das Fontes. Um século de mutações de história", Acervo. Revista de Arquivo Nacional (Rio de Janeiro), 25/1, 2012, p. 15-27.
• "Muzea historyczne w drugiej połowie XIX wieku" (Musées historiques dans la deuxième moitié du XIX[e] siècle), *Przegląd filozoficzno-literacki, 4* (35), p. 381-390.
• "Kupcy, przedsiębiorcy, muzea" (Marechands, entrepreneurs, muséeds) in : A. Skalska (dir.),*Sztuka nie-dawna. Kolekcja w muzeum (L'art récent. La collection au musée)*, Łódź, s. 30-40.

2013

• "La Wunderkammer entre trésor et collection particulière" in : Dominique Moncond'huy (dir.), *La licorne et le bézoard. Une histoire des cabinets de curiosité*, Editions Gourcuff Gradenigo, Poitiers, p. 17-27.
• "Préface" in : Suzanne Pourchier-Plasseraud, *Les Arts de la Nation. Construction nationale et arts visuels en Lettonie 1905-1934*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, p. 7-11.
• "Partir du présent", *Le Débat*, n°175, mai-août, p. 79-92.
• « Musées d'histoire : émotions, connaissances, idéologies », *Le Débat*, n°177, novembre-décembre, p.47-58.
• « Histoire et mémoire dans deux musées belges rénovés », *Journal of Belgian History*, XLIII, 2/3, p. 212-220.

• « Kultura et ses archives » in : Stéphanie Cudre-Mauroux i Irmgard W. Wirtz (dir.), *Literaturarchiv – Literarisches Archiv. Zur Poetik literarischer Archive*, Wallstein Chronos, Goettingen- Zurich, p. 75-89.
• "I nodi cruciali su cui un museo oggi ha da misurarsi", Rivista Sperimentale di Freniatria. La rivista della salute mentale, vol. CXXXVI/2, p. 31-36.

2014

• (Avec Henri Dupuis et Isabelle Van den Broeke, dir.), 14-18, *C'est notre histoire*, Tempora/ Musée de l'Europe, Bruxelles 2014, p. 190. Avant-propos, p. 11-12. – « La guerre et l'Afrique », entretien avec Elikia M'Bokolo, p. 131-142 – (avec Elie Barnavi) « La Première Guerre mondiale, matrice du XXe siècle », p. 143-149.
• « Empire ou démocratie » (débat avec David Engels), *Le Débat*, n° 179, mars-avril 2014, p. 68-73.
• « François Furet : historia i polityka » (FF : histoire et politique), *Przegląd Polityczny*, n° 124, p. 96-99.
• "Rok 1914 – początek i koniec" (1914 : le début et la fin). Entretien avec Piotr Kosiewski, *Przegląd Polityczny*, n° 125, p. 56-63.

Conférences et débats

• "Geteiltes Gedächtnis : für eine Nachbarschaftskultur der Erinnerung", débat avec Etienne François et Norbert Frei, Illusion der Nähe ? Ein Forum des Goethe-Instituts, Berlin, le 28 octobre 2010
• « History Museums in the Second Half of the 19th Century », Département de l'Histoire de l'Art, Université de Bonn, Bonn, le 27 janvier 2011
• « On Time », Einstein Forum, Potsdam, le 15 juin 2011
• "Kultura et ses archives : une revue et une maison d'édition polonaise dans l'émigration », *Literaturarchiv – Literarisches Archiv : Institutionen und Autoren im Gespräch*, Bibliothèque Nationale Suisse, Bern, le 8 septembre 2011.
• « L'antropologia di fronte agli artefatti », festival filosofia sulle cose, Modena, le 15 septembre 2012
• « Les sémiophores et autres artéfacts », Autour de la notion de sémiophore, Institut d'histoire de l'art et de muséologie, Université de Neuchâtel, Neuchâtel, le 20 septembre 2012
• "Paolo Giovio, musaeum et la préhistoire des Offices", Colloquio internazionale La Tribuna del Principe : storia, contesti, restauro, Kunsthistorisches Institut im Florenz, Florence, 29 novembre 2012
• « Les artistes, les savants et les diplomates », Institut français, Tallin, 29 avril 2013.
• « L'image au risque du musée », L'image en danger : destruction, censure, manipulation, Les conférences Campus Condorcet, Paris-Aubervilliers, le 10 juin 2013.
• « Musée de l'Europe after 15 years : Achievements and Failures of a Project », 'The Making of Europe' in Museums and Cultural Programmes, Duitsland Instituut, Amsterdam, le 4 juin 2014

ELIE BARNAVI

2010

• « Goût du jour, bon goût et diversité culturelle », in Elie Barnavi et Maryvonne de Saint-Pulgent (dir.), *Cinquante ans après. Culture, politique et politiques culturelles*, Actes du Colloque du Cinquantenaire du ministère de la Culture, La documentation française, 2010

2011

• « Bertrand Tavernier, historien du XVI[e] siècle. À propos de La princesse de Montpensier », *Le Débat* 2011/2 (n° 164), pp. 52-57

2012

• *Dieu(x), modes d'emploi*, André Versaille Editeur, 2012 (livre paru à l'occasion de la présentation de l'exposition au Petit Palais – musée des beaux arts de la ville de Paris).
• « Montaigne européen », in *Autour de Montaigne*, Editions Le Festin, 2012, pp. 39-47

2014

• « De Hermann Auguste à César Van Rompuy », *Le Débat*, 2014/2 (n° 179), pp. 53-56
• *Dix thèses sur la guerre*, Flammarion, coll. « Café Voltaire », 2014
• « La guerre de religion », in *Dictionnaire de la guerre et de la paix*, Presses Universitaires de France (PUF), coll. « Quadrige Dicos PUF », à paraître dans le courant de 2014
• Collaboration régulière dans Marianne (jusqu'en 2013), M... Belgique, Regards, i24.

Interventions
• Président du colloque sur le cinquantième anniversaire du Ministère de la Culture (Paris)
• Membre du groupe Spinelli (Bruxelles)
• Membre du Conseil consultatif du Forum d'Avignon,
Membre du Conseil international du Musée de l'Europe et de la Méditérannée CEM, Marseille.

ISABELLE BENOIT

Publications
• "Montrer l'expérience religieuse", (Isabelle Benoit et Benoît Remiche) in Barnavi, Elie, *Dieux Modes d'emploi*, André Versaille Editeur, 2012, pp. 237-257.
• "European History, a Living History for Showcase", in Speitkamp, Winfried, Europaïsches Kulturerbe-Bilder, Traditionen, Konfigurationen, Landesamt für Denkmalpflege Hessen, Wiesbaden, 2013, pp. 157-165.
• "*Reflecting Europe in its Museum Objects*", ICOM Europe, Museum of Europe (Scientific Editor and Editorial), 131 p.

Interventions
• Exhibiting Europe. The Development of European narratives in museums, collections, and exhibitions, Oslo, Interkulturelt Museum/ Intercultural Museum, 7-9 April 2011
Panel "Objects".
• Europäisches Kulturerbe. Bilder, Traditionen, Konfigurationen. Internationale Tagung, Universität Kassel, 8-9 octobre 2010. Intervention sur l'adaptation de l'exposition "C'est notre histoire" à la Pologne.
• Conscience historique et participation citoyenne entre histoire et mémoire :
Interventions et dialogues socio-pédagogiques et artistiques. Modération des débats et présentation des projets du Musée de l'Europe en regard des travaux de Esther Shalev-Gerz, Artiste, Paris, Professeure à l'Ecole des Beaux-Arts, Université de Göteborg. Gottfried Kößler, Directeur adjoint de l'Institut Fritz Bauer à l'Université Goethe de Monique Eckmann, Professeure. Haute école de travail social, Genève, le 12 juin 2013.
• Les rencontres internationales du MUCEM « Exposer, s'exposer, De quoi le musée est-il le contemporain », Musée de l'Europe et de la Méditerranée, Marseille, décembre 2013.
Depuis février 2013, membre de la mission de réflexion sur les musées d'histoire en France, Fondation Jean Jaurès, Paris donnant lieu à de multiples présentations sur les projets du Musée de l'Europe.

BENOIT REMICHE

• "Montrer l'expérience religieuse", (Isabelle Benoit et Benoît Remiche) in Barnavi, Elie, *Dieux Modes d'emploi*, André Versaille Editeur, 2012, pp. 237-257.

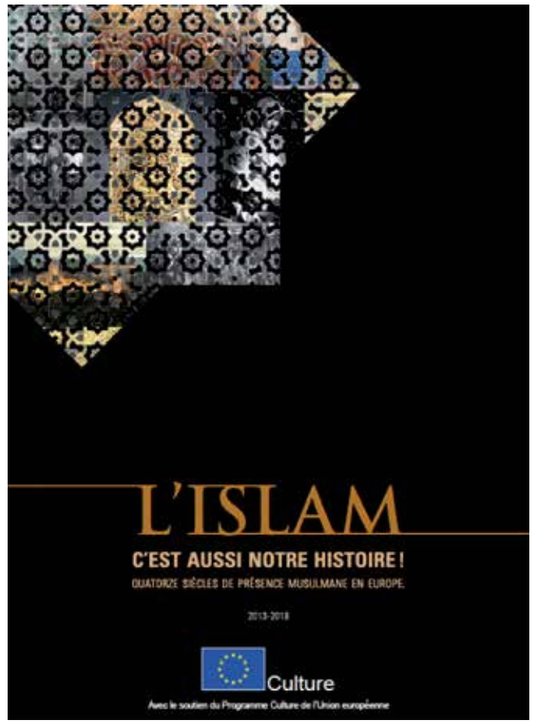
LES PROJETS

1. L'ISLAM C'EST AUSSI NOTRE HISTOIRE ! 14 SIÈCLES DE PRÉSENCE MUSULMANE EN EUROPE

Le projet s'intéresse aux liens entre deux civilisations, l'Islam et l'Europe, tels qu'ils se sont tissés sur notre continent depuis 14 siècles. Si son contenu est complexe, son objectif est simple : montrer aux Européens que l'Islam, c'est aussi leur histoire.
En effet, dans un contexte de relations difficiles, il est urgent de travailler à la compréhension de l'Autre et des fondements de sa civilisation. La peur se nourrit de l'ignorance, la connaissance permet la rencontre.

Le Musée de l'Europe est associé à ce projet porté par Tempora. Huit partenaires provenant d'autant de pays s'y sont associés dans le cadre d'un projet européen (programme de coopération culturel, 2013-2018).
L'exposition se structure autour d'un message principal : la présence musulmane en Europe est aussi ancienne que l'islam lui-même, et elle s'opère selon le modèle de la « respiration géographique » alternant des phases d'expansion et de recul. Tout en rappelant que les civilisations européenne et musulmane sont bien issues d'un tronc spirituel et intellectuel commun (l'héritage abrahamique), l'exposition montre que leurs relations, pour conflictuelles qu'elles aient été, se sont influencées l'une l'autre et enrichies mutuellement. C'est bien d'une histoire partagée qu'il s'agit, mêlant à chaque époque un versant lumineux (la rencontre, la création artistiques, les influences réciproques) et un versant sombre (les conflits, la frontière, l'intégration difficile).
L'exposition est articulée en quatre temps et trois héritages, soit les traces visibles aujourd'hui de ce que cette rencontre a produit :
- L'héritage arabe, légué par l'Europe médiévale ;
- l'héritage ottoman ;
- l'héritage colonial ;
- L'Europe et ses musulmans aujourd'hui
Déclinée en 3 versions – grand format (1800m2), petit format (300m2), exposition virtuelle – l'exposition fait appel à la sensibilité et à la raison. Résolument actuelle et tout public, la scénographie invitera à une expérience intellectuelle et émotionnelle complète combinant objets de musée et du quotidien, œuvres d'art anciennes et contemporaines, multimédia, décors.

Autour de l'exposition sont prévues de nombreuses publications : un catalogue, un dossier pédagogique, un livre d'art, un site web en 9 langues, une exposition virtuelle et un CD de musique.
Par ailleurs, l'exposition donnera lieu à de multiples événements (défilé de mode, concert, colloque, festival culinaire) dans tous les lieux où elle sera présentée : Belgique, Italie, Allemagne, Turquie, Bosnie-Herzégovine et Bulgarie. Ces événements enrichiront son message et élargiront son audience.


L'ISLAM
C'EST AUSSI NOTRE HISTOIRE !
QUATORZE SIÈCLES DE PRÉSENCE MUSULMANE EN EUROPE
2013-2018
Culture
Avec le soutien du Programme Culture de l'Union européenne

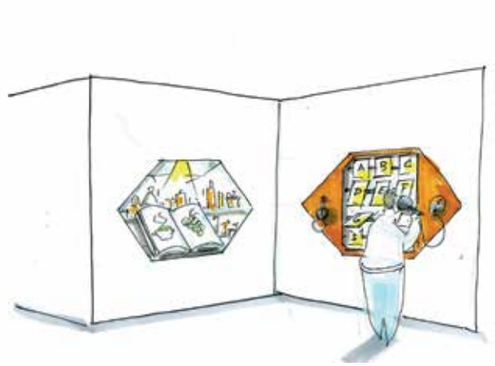
Ibn Rushd "Averroes" (Cordoba 1126 - Marrakech 1198).

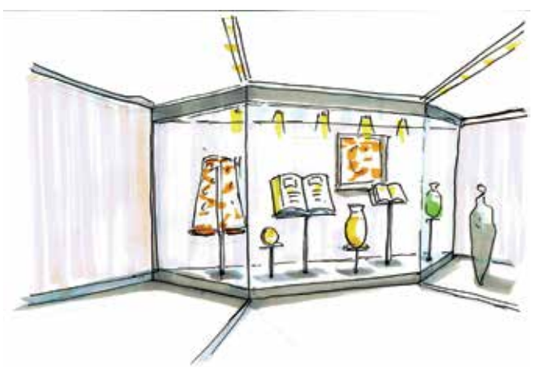
La maquette de la nouvelle mosquée de Cologne.

Objet témoin de la rencontre entre les deux civilisations.

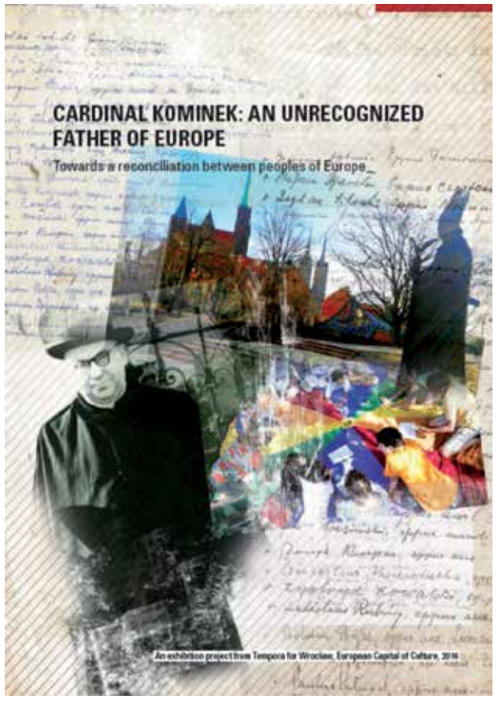
Un jeune musulman d'Europe aujourd'hui.

Burak Delier
Untitled (Girl with EU Flag)
2004, photography, 125X190.


Croquis des dispositifs de la future exposition : des interactifs.


Croquis des dispositifs de la future exposition : les vitrines.

2. LE CARDINAL KOMINEK, UN PÈRE DE L'EUROPE


CARDINAL KOMINEK: AN UNRECOGNIZED FATHER OF EUROPE
Towards a reconciliation between peoples of Europe_
An exhibition project from Tempera for Wrocław, European Capital of Culture, 2016

«*L'Europe c'est l'avenir – les nationalismes sont d'hier*»
L'auteur de ces mots est Bolesław Kominek (1903-1974), une haute figure de l'Eglise polonaise. Formé à l'Université Jagellon à Cracovie et à l'Institut catholique de Paris, Kominek est ordonné prêtre en 1927. Pendant la guerre, il aide les prisonniers. En 1951, nommé évêque titulaire, il est chargé d'administrer la partie polonaise du diocèse de Wrocław. Frappé d'interdit par le pouvoir communiste, il ne pourra exercer son ministère qu'après les événements d'octobre 1956. Européen convaincu, il rédige pendant le Concile Vatican II la lettre des évêques polonais aux évêques allemands (18 novembre 1965), laquelle contient la célèbre phrase: «*Nous vous accordons le pardon et vous le demandons*».

A court terme, cette lettre, qui n'a pas reçu de réponse de même hauteur morale, a déclenché une campagne virulente du pouvoir communiste polonais contre les évêques. A long terme, elle fut un pas décisif vers une réconciliation entre les Polonais et les Allemands et donc vers l'entrée de la Pologne dans l'Union Européenne.

Ce projet d'exposition découle directement de la présentation de ce personnage historique lors de l'exposition du Musée de l'Europe «C'est Notre histoire! / Europa: To naza Historia» organisée par la Ville de Wroclaw en 2009. L'exposition proposait une série de personnages qualifiés de «pères de l'Europe» pour avoir rempli un rôle de premier plan dans la construction européenne. L'objectif de cette nouvelle exposition est de faire reconnaître aujourd'hui le Cardinal Kominek comme l'un des pères de l'Europe, d'autant plus remarquable qu'il a œuvré à partir d'un pays privé de liberté, la Pologne des années 60. Au delà de cette figure, l'exposition entend présenter au public plusieurs exemples de réconciliation après des conflits dans l'histoire récente de l'Europe.

Le présent projet est une exposition itinérante (environ 300 m2) qui sera présentée à Bruxelles, Berlin, Wroclaw et Rome / Cité du Vatican entre fin 2015 et début 2017.

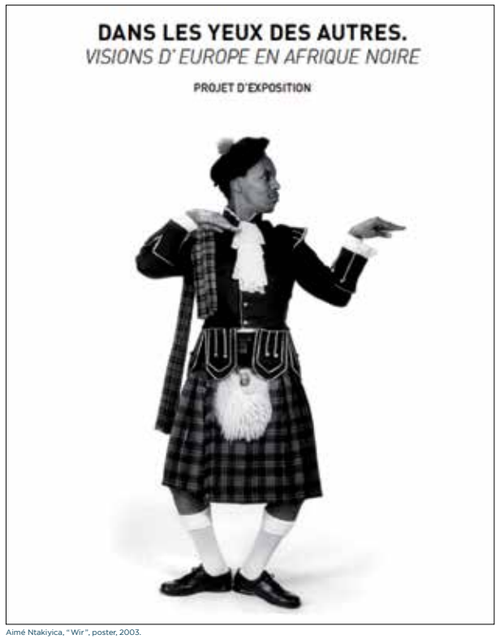
Le projet est réalisé pour la Ville de Wroclaw dans le cadre des activités de «Wroclaw-Capitale européenne pour la culture en 2016».

3. DANS LES YEUX DES AUTRES: VISIONS D'EUROPE EN AFRIQUE NOIRE

L'un des objectifs à long terme du Musée de l'Europe est d'étudier les relations entre l'Europe, prise comme un tout, et d'autres cultures et civilisations. La série a été inaugurée avec l'exposition «L'Amérique, c'est aussi notre histoire! Trois siècles de relations entre l'Europe et les États-Unis». Un second projet est à l'étude, en coopération avec le Musée national de l'Histoire de l'Immigration de Paris (anciennement la CNHI), qui devrait prendre la forme d'une série d'expositions sur la manière dont l'Europe et les Européens étaient et sont perçus par le monde extérieur – «L'Europe dans les yeux des autres» – et qui débuterait par l'Afrique subsaharienne.

La question de la perception de l'Europe par les Africains passe par celle de leur perception d'eux-mêmes: se définissent-ils toujours, du moins partiellement, par rapport à l'Europe? Autrement dit, se perçoivent-ils dans un rapport hiérarchique, d'infériorité ou de supériorité, par rapport aux anciennes puissances coloniales, ou dans un ailleurs radicalement différent?

Comme on voit, la question classique de l'interpénétration des cultures est ici revisitée sous un angle différent, celui de la perception de l'autre. Un parcours chronologique permettra d'entrevoir la richesse de ce thème qui fera l'objet d'une sélection de quelques coups de projecteurs aux époques suivantes:
- Au temps des colonies (XIX^{e} siècle) ;
- au temps de la décolonisation: le renversement des images (XX^{e} siècle);
- au lendemain des indépendances.



Aimé Ntakiyica, "*Wir*", poster, 2003.

Yinka Shonibare, "Scramble for Africa", 2003.

4. LE COMMUNISME : MIRAGES ET IMAGES

Ce projet d'exposition envisage de commémorer en 2017 le centenaire de l'avènement du communisme en Russie. Mais il s'agira de bien davantage qu'une simple commémoration. L'objectif de l'exposition est d'explorer la place du communisme comme idéologie dans l'imaginaire et dans l'histoire européenne. Elle permettra de découvrir combien ses racines sont en fait profondément ancrées dans l'histoire longue de l'Europe.

Le visiteur sera en effet invité à remonter jusqu'à l'Antiquité marquée par un double rêve, celui des élites prônant une société vertueuse et stable basée sur la communauté des biens (Platon) et celui du peuple, souhaitant une société des égaux. Au Moyen-Âge, le visiteur sera surpris de retrouver l'héritage des communautés monastiques, que ce soit celui des ordres mendiants ou la communauté monastique imaginaire, sans ascèse ni discipline, de l'abbaye de Thélème de Rabelais. Dans la période moderne, les utopies de Thomas More à Louis-Sébastien Mercier en passant par Tommaso Campanella, Francis Bacon, Denis Vairasse, ouvrent de larges perspectives sur le sujet. De même la Réforme apporte, avec son versant radical, quelques beaux exemples de tentatives de créer des communautés basées sur la propriété collective des biens et composées, à la différence des communautés monastiques, d'hommes et de femmes (Thomas Münzer, anabaptistes, mennonites, amish, hutterites, etc.). Au XVII[e] et XVIII[e] siècles, les « réductions » jésuites au Paraguay montreront l'exemple d'un communisme chrétien importé qui sera imposé aux Guaranis.
Le visiteur poursuivra son chemin à travers une histoire plus familière, allant de la fin du XVIII[e] à la fin du XIX[e] siècle : le communisme à l'époque des révolutions anti-absolutistes et de la révolution industrielle, Marx et Engels, la Commune de Paris et la résurgence de la mythologie révolutionnaire. Enfin, le XX[e] siècle, celui que l'on attend dans un tel projet, rappellera au visiteur l'essor des partis sociaux-démocrates ; les controverses autour du marxisme ; les révolutionnaires et les révisionnistes ; le socialisme, l'internationalisme et le pacifisme ; la Première Guerre mondiale et la faillite de l'Internationale ouvrière ; la révolution bolchevik, la Chine de Mao, les partis communistes occidentaux.

Platon.

Saint François d'Assise.

François Rabelais.

Thomas More.

Lenine.

Il s'agirait donc de montrer la persistance dans l'imaginaire européen du rêve d'une société égalitaire, libre, maîtresse d'elle-même, sans conflits et sans esprit de possession. Et les catastrophes humaines auxquelles ont conduit les tentatives de faire de ce rêve une réalité. Il est vrai que ce rêve a mobilisé des masses dans la lutte pour une amélioration des conditions de vie et de travail. Mais il n'a eu ce rôle qu'aussi longtemps qu'il restait un rêve. Aujourd'hui, il ne mobilise plus. Quels sont les rêves qui en ont pris la suite ?

L'exposition devrait mettre à profit une très riche iconographie européenne sur ces différentes formes de vie communautaire, et, bien entendu, du communisme, qu'il s'agisse d'un communisme rêvé, d'un communisme de propagande ou d'un communisme combattu par ses ennemis. Peintures, caricatures, affiches mais aussi le ballet, le théâtre et le cinéma – tout a été mobilisé. Quant aux objets, on pourra faire appel aux objets usuels porteurs de la propagande communiste, aux maquettes des monuments (dont celui de la Troisième Internationale de Vladimir Tatline), voire aux monuments eux-mêmes, à des bustes et des statuettes, etc.

Projet pour le palais des soviets.

5. L'EUROPE EST UNE FEMME

Un des caractères distinctifs de la civilisation européenne réside dans le statut qu'elle accorde aux femmes. Cela est frappant aujourd'hui quand on compare la quasi égalité des hommes et des femmes en Europe avec la condition des femmes ailleurs. Mais cela est vrai aussi dans le passé. On trouve dans toute l'histoire européenne des femmes qui ont marqué leur temps. Que ce soit au Moyen-Âge dans le monde du sacré (Hildegarde von Bingen, Catherine de Sienne) ou dans la période moderne avec de nombreuses femmes de culture et certaines dont le rôle politique a été primordial (Isabelle la Catholique, Elisabeth d'Angleterre, Catherine et Marie de Médicis, Catherine II de Russie ou Marie-Thérèse d'Autriche). Certes, tant les activités politiques que le rôle de salonnière sont réservés aux femmes d'un milieu social déterminé ; les bourgeoises en sont exclues, sans même parler des paysannes. Au XIXe siècle, la bourgeoisie conquérante réservera peut-être aux femmes une place beaucoup plus réduite et subordonnée que celle qu'avaient et que gardent les grandes dames de l'aristocratie. Quelques femmes écrivains qui se permettent des libertés inaccessibles à la majorité (Mme de Staël, George Sand) sont issues en général de la haute société. Toutefois le XXe siècle, notamment avec les deux guerres mondiales et la sécularisation de la société, constitue une véritable rupture.

Le début du XXIe siècle offre donc un bon moment pour réfléchir à cette question et plus particulièrement pour se demander dans quelle mesure la civilisation européenne est marquée par l'apport spécifiquement féminin.

Il ressort en effet de l'histoire moderne que plus une société est sécularisée, plus elle est pacifiée, plus elle est démocratique, plus elle laisse aux individus la liberté de comportement et plus grand est le rôle qu'elle accorde aux femmes. A l'inverse, l'importance croissante des femmes dans la société va de pair avec la sécularisation, la pacification, la démocratisation et la libéralisation des mœurs. Ce sont deux faces d'une même tendance.

L'exposition abordera la question d'une reconnaissance de l'altérité, du non effacement des différences entre les hommes et les femmes, qui ne s'accompagne pas avec de l'inégalité. Comment être différents et égaux ?

Autrement dit, dans quelle mesure les variations de la condition féminine sont-elles à la fois un symptôme et un facteur des transformations de la civilisation européenne.

L'exposition pourrait dresser l'histoire des femmes à travers une lecture binaire de l'histoire : sacré/profane, violence/réciprocité, privé / public, spirituel/corporel.

Le potentiel expositionnel d'un tel sujet est immensément riche si l'on se réfère tant à l'iconographie européenne, aux œuvres littéraires, qu'aux objets du quotidien et aux multiples portraits que cette histoire met à disposition.

Catherine de Sienne.

Isabelle la Catholique.

Madame de Stael.

Florence Nightinghale.

Edith Cavell.

Rosa Luxembourg.

6. L'EUROPE ET L'AMÉRIQUE AU MIROIR DU CINÉMA

Ce que les Européens savent des Etats-Unis leur est venu à travers un vaste éventail de moyens de transmission, notamment la presse et la littérature ; ce qu'ils en ressentent leur a été imposé par le cinéma d'outre-Atlantique, ses héros et ses stars, ses vastes espaces et ses mégapoles. Cela se comprend : davantage que toute autre forme d'art, le cinéma aura été l'usine à rêves de nos contemporains, la puissante fabrique de leur imaginaire. Dans l'exposition « L'Amérique, c'est aussi notre histoire », nous avions déjà consacré à Hollywood un chapitre de parcours. Nous souhaitons maintenant aller plus loin et offrir au public une exposition majeure dédiée à ce thème passionnant.

L'exposition montrera comment le cinéma est, tout à la fois, une composante des relations entre l'Europe et les Etats-Unis au XXe siècle, et une métaphore de ces relations. C'est, en effet, le temps du retour des Américains sur le vieux continent – le temps où les fils de cette extension de l'Europe, créée par l'Europe, reviennent en Europe à la faveur des deux guerres mondiales, la première fois de manière éphémère, la seconde pour y rester.

Le parcours étudiera deux thèmes principaux, traités chronologiquement et thématiquement :

• Comment les Européens ont fait Hollywood. Formidable paradoxe : ce sont des immigrants venus d'Europe qui, habités par le rêve américain, le fabriquent à leur tour à l'intention de leurs nouveaux compatriotes comme du reste du monde.

• Comment Hollywood a fait la tête des Européens. En retour, le cinéma américain déferle sur l'Europe et contribue puissamment à créer l'imaginaire européen de l'Amérique, mais aussi leur vision du monde.

Les deux thèmes seront traités dans leur contexte social, politique et géopolitique et auront comme axe chronologique la Seconde Guerre mondiale :

• D'une part, l'avènement du nazisme chasse d'Europe une pléiade de réalisateurs et d'artistes qui vont enrichir le cinéma américain.

• De l'autre, les Américains comprennent tôt la puissance du cinéma comme outil de propagande et ne manquent pas d'imposer aux Européens un quota de films américains comme prix de leur plan Marshall.

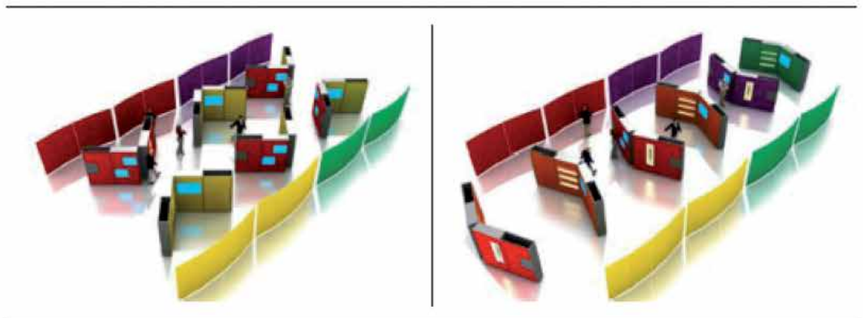
Pour illustrer et mettre en scène un sujet d'une telle richesse, on a l'embarras du choix. Comme toutes les expositions du Musée de l'Europe, celle-ci fera appel à tout ce qu'offre la scénographie contemporaine, avec, tout au long du parcours, un choix abondant d'extraits de films.

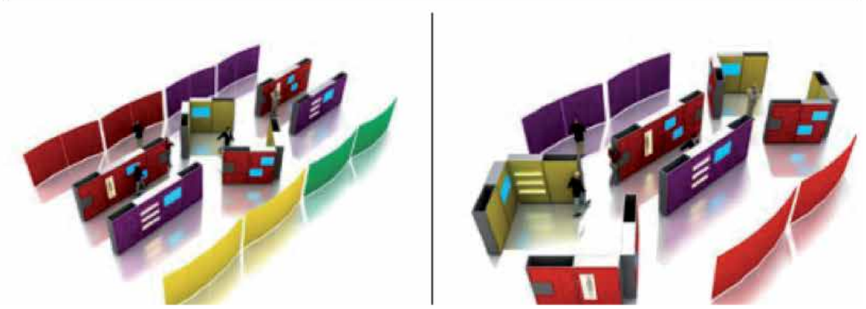
7. LA MISE EN FORME DES EXPOSITIONS GRANDE VERSION EN FORMAT ITINÉRANT TEMPOCASE

Les expositions du Musée de l'Europe ont accueilli depuis leur création des dizaines de milliers de visiteurs. Toutefois toutes les organisations culturelles ne disposent pas des budgets et des infrastructures nécessaires au montage de grandes expositions. Or, un des objectifs du Musée de l'Europe est que le plus grand nombre puisse partager l'expérience de ses expositions. C'est pourquoi, en partenariat avec Tempora, le Musée de l'Europe a mis au point un mobilier d'exception adaptée à l'itinérance et exigeant un minimum de contraintes techniques et financières. Il s'agit d'une version concentrée de l'exposition, adaptable à n'importe quel type d'espace : le Tempocase©. Ce dispositif offre en une forme réduite (à partir de 200 m2) tous les éléments - et l'esprit - des versions grand format (1500 à 5500 m²) sans renoncer aux moyens qui font le charme et l'efficacité de la muséographie contemporaine.

Dans cette version, l'exposition se présente comme un grand livre ouvert posé à même le sol. Le visiteur déambule entre les pages de ce livre, en découvrant chemin faisant les différents « chapitres » de l'exposition. Bien au-delà de la lecture, le visiteur vit un moment inoubliable mobilisant tant son intelligence que son émotion : contemplation d'objets et de photographies, écoute de témoignages et de musique, découverte d'informations et de questionnements sous forme ludique, interaction avec d'autres visiteurs le temps d'un jeu... autant d'éléments qui font aussi de la formule Tempocase une expérience unique.

« Dieu(x), modes d'emploi » a inauguré la formule pour sa présentation en Pologne (voir supra). Il est prévu de convertir dans ce format d'autres expositions du Musée de l'Europe.
Par ailleurs, « L'Islam, c'est aussi notre histoire ! 14 siècles de présence musulmane en Europe » sera conçue en format Tempocase parallèlement à la grande version. Ce format sera destiné à être présenté en Turquie, Bosnie-Herzégovine et Bulgarie.





LA STRUCTURE DE L'ASBL MUSÉE DE L'EUROPE

L'ASBL MUSÉE DE L'EUROPE EST PRÉSIDÉE PAR MADAME ANTOINETTE SPAAK, MINISTRE D'ÉTAT. ELLE A ETE CO-PRESIDEE DE 1989 A 2009 PAR MONSIEUR KAREL VAN MIERT†, MINISTRE D'ÉTAT ET ANCIEN VICE-PRÉSIDENT DE LA COMMISSION EUROPÉENNE.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASBL EST COMPOSÉ DE PERSONNALITÉS ISSUES DES DIFFÉRENTS COURANTS POLITIQUES ET PHILOSOPHIQUES DE LA SOCIÉTÉ BELGE (VOIR LA LISTE EN ANNEXE).

L'ASBL EST DOTÉE DES ORGANES SUIVANTS :
- LE BUREAU EXÉCUTIF ;
- LE COMITÉ FINANCIER ;
- LE COMITÉ SCIENTIFIQUE ;
- LE COMITÉ DES MEMBRES FONDATEURS (SPONSORS PRIVÉS).

POUR MENER À BIEN SES ACTIVITÉS, L'ASBL A PASSÉ UNE CONVENTION CADRE AVEC UN PRESTATAIRE DE SERVICES SPÉCIALISÉ DANS L'INGÉNIERIE CULTURELLE ET LA MUSÉOGRAPHIE : L'AGENCE TEMPORA S.A.

I. ORGANES DE GESTION ET DE CONTRÔLE

A) Le Conseil d'Administration
Le conseil d'administration est présidé par Antoinette Spaak. Il a été co-présidé par Karel Van Miert† de 1998 à 2009.
Il est composé des personnalités issues des différents courants politiques et philosophiques de la société belge.

- Jos Chabert
- Etienne Davignon
- Mia De Vits
- Paul Dujardin
- Mark Eyskens
- Brigitte Gouder de Beauregard
- Annemie Neyts-Uyttebroeck
- P-Florent Peterkenne
- Charlotte Piens
- Michel Praet
- Benoît Remiche
- Baron Paul-F. Smets
- Antoinette Spaak
- Simone Susskind-Weinberger
- Jean Hilgers
- Melchior Wathelet
- Guy Verhofstadt

B) Le Bureau exécutif
Le Bureau exécutif s'occupe de la gestion courante de l'asbl.
Présidé par Antoinette Spaak, il agit sous délégation du Conseil d'administration.
La mise en œuvre de la gestion quotidienne est confiée au Secrétaire général de l'asbl.

C) Le Comité financier
Le Comité financier est l'organe de contrôle des dépenses et des recettes du fonctionnement de l'association et des projets qu'elle met en œuvre. Il prépare les bilans et les comptes pour présentation au Conseil d'Administration. Ses membres sont :

- Marc Meurant, Président.
- Baron Paul-F. Smets, Administrateur-délégué honoraire de la Fédération des Industries chimiques, et Censeur honoraire de la Banque nationale ;
- P-Florent Peterkenne, Trésorier, Réviseur d'entreprises, ancien Partner chez Ernst&Young ;
- Guy Debacker, Membre de l'Audit Interne du Groupe Solvay ;
- Benoît Remiche, Secrétaire général de l'association.

Le Comité financier se réunit au moins quatre fois par an, et autant que nécessaire.
Depuis 2004, les comptes de l'asbl sont audités par Ernst & Young et depuis ces dernières années par RMS Audit.

D) Le Comité des Membres fondateurs (ou sponsors privés)
Cet organe représente les sponsors au sein de l'asbl. Présidé par le Baron Daniel Janssen, Président honoraire du Groupe Solvay, ses membres sont :

- Baron Daniel Janssen, Président, Président honoraire du Groupe Solvay ;
- Vicomte Etienne Davignon, Administrateur de Suez ;
- Baron Paul De Keersmaeker, ancien Secrétaire d'Etat aux Affaires européennes ;
- Philippe Maystadt, Ministre d'Etat, Président de la BEI ;
- Baron Paul-F. Smets ;
- Antoinette Spaak ;
- Karel Van Miert† ;
- Benoît Remiche ;
- P-Florent Peterkenne.

Le Comité des Membres fondateurs se réunit périodiquement.

E) Le Comité scientifique
Le Comité scientifique est chargé d'élaborer le scénario scientifique des projets d'expositions du Musée de l'Europe. Il est présidé par l'historien franco-polonais Krzysztof Pomian. Ses membres sont :

- Krzysztof Pomian, Directeur scientifique du Musée, Directeur de recherche au CNRS, Professeur à l'Université Nicolas Copernic de Torun, Pologne ;
- Elie Barnavi, Professeur Emérite de l'Université de Tel-Aviv, ancien Directeur scientifique et actuel Conseiller scientifique du Musée;
- Michel Dumoulin, historien, Professeur à L'Université Catholique de Louvain ;
- Claire Billen, historienne, Professeur à l'Université Libre de Bruxelles ;
- Els Witte, historienne, Professeur à la Vrije Universiteit Brussel ;
- Marie-Louise von Plessen, historienne de l'art, Commissaire d'expositions ;
- Thomas Gaehtgens, historien de l'art, Directeur du Getty Research Institute.

Le Comité scientifique se réunit autant de fois que la conduite des projets l'exige. Il peut compter en outre sur les membres du Réseau des Musées de l'Europe ainsi que sur la collaboration du Conseil International d'Orientation et du Conseil des Directeurs de Musées.

2. L'AGENCE TEMPORA

Cette agence spécialisée en ingénierie culturelle et en réalisation d'expositions a été choisie par l'association en 1999 pour l'aider à réaliser ses activités.

Ce choix d'externaliser les compétences a été fait pour deux raisons. La première, c'est la volonté du Conseil d'Administration de ne pas créer un passif social tant que subsistait une incertitude sur la date d'ouverture et le lieu d'implantation du Musée.

La seconde part du constat que la chaîne de compétences nécessaires pour mener à bien la conduite d'un projet de ce type est extrêmement large, et qu'il faut pouvoir à tout moment répondre à des sollicitations de différentes natures : technique, documentaire, muséologique, etc.

Tempora possède toute la chaîne de compétences, et ses personnels sont actifs dans le secteur depuis de nombreuses années tant en Belgique qu'à international.

Tempora est liée par un contrat-cadre au Musée de l'Europe pour la réalisation de ses expositions et leur circulation en Europe et dans le reste du monde.

Pour plus de renseignements : www.tempora.be

3. LE SCHÉMA DE FINANCEMENT DE L'ASBL

Au cours de la mission de préfiguration, le Musée a construit des partenariats financiers sur le long terme avec le secteur privé et les pouvoirs publics belges.
Pour garantir la réussite du projet, le financement doit être réparti sur trois piliers :

• les pouvoirs publics belges ;

Après avoir contribué au financement de la mission de préfiguration, le Gouvernement fédéral a octroyé en juin 2005 une dotation pluriannuelle d'un montant total de 5,183 millions d'euros pour permettre la réalisation du projet culturel du Musée de l'Europe.

• les Institutions européennes ;

La commission a contribué à l'exposition de lancement, par une procédure d'appel d'offres remportée par le Musée de l'Europe.

• le secteur privé.

17 entreprises sont devenues « membres fondateurs », en sponsorisant le projet chacune à concurrence de 250.000 euros, par tranche annuelle de 50.000 euros. Leur dotation a en partie permis de financer la mission de préfiguration.

ANNEXES

ANNEXE 1

LE CONSEIL D'ORIENTATION

Composé d'historiens et de personnalités culturelles européennes de premier plan, le Conseil d'orientation a eu pour mission de donner son avis sur les grandes lignes du programme du Musée de l'Europe. Il a été réuni le 16 octobre 2003 et le 4 décembre 2004 à Bruxelles.*

ANGELOPOULOS Théo
Cinéaste, Grèce

ATTALI Jacques
Écrivain, France

BASTENIER Miguel
Journaliste, Diario El Païs, Espagne

BOENDERS Frans
Écrivain, Belgique

BUSINE Laurent
Directeur du MAC's, Grand Hornu, Belgique

CHECA CREMADRES Fernando
Ancien Directeur du Prado, Espagne

CLAUS Hugo
Écrivain, Belgique

CROZIER Michel
Sociologue, France

DAHRENDORF Ralf
Chambre des Lords, Grande-Bretagne

DANIEL Jean
Journaliste, Le Nouvel Observateur, France

DARDENNE Jean-Pierre
Cinéaste, Les Films du Fleuve, Belgique

DASTON Lorraine Jenifer
Historienne, Harvard, U.S.A.

DAVIES Norman
Historien, Oxford University, Royaume-Uni

DE RUDDERE Dominique
Cinéaste, Belgique

DEFAY Alexandre
Géographe, École Normale Supérieure, France

ECO Umberto
Écrivain, Università Degli Studi Di Bologna, Italie

FABRE Jan
Artiste, Belgique

FOCROULLE Bernard
Directeur, Opéra de la Monnaie, Belgique

FRACHON Alain
Rédacteur en chef, Le Monde, France

FRIJHOFF Willem
Historien, Vrije Universiteit - Faculty of Arts, Pays-Bas

GARTON ASCH Timothy
European Studies Center - Oxford, Royaume-Uni

GODELIER Maurice
Anthropologue, EHESS, France

HALTER Marek
Écrivain, France

HOBSBAWN Eric
Historien, Royaume-Uni

HOET Jan
Conservateur du SMAK, Belgique

HULTEN Pontus
Commissaire d'expositions, France

IMBERT Claude
Éditorialiste, Le Point, France

JALLA Daniele
Conservateur, Citta di Torino, Italie

JULLIARD Jacques
Directeur délégué, Le Nouvel Observateur, France

JULY Serge
Directeur de publication, Libération, France

KAELBLE Hartmut
Historien, Humboldt Universität zu Berlin, Allemagne

KAPUSCINSKI Ryszard
Écrivain, Pologne

KLANICZAY Gabor
Historien, Collegium Budapest, Hongrie

KOJOKINE Evgueni
Historien, Russia's Institute for Strategic Studies, Russie

KOOLHAAS Rem
Architecte, Office for Metropolitan Architecture, Pays-Bas

LACLOTTE Michel
Directeur honoraire du Musée du Louvre, France

LE GOFF Jacques
Historien, France

LEPENIES Wolf
Sociologue, Wissenschaftskolleg zu Berlin, Allemagne

LEVRA Umberto
Historien, Museo Nazionale del Risorgimento Italiano, Italie

MAIER Charles S.
Historien, Royaume-Uni

M'BOKOLO Elikia
Historien, France

McDONALD Maryon
Anthropologue, Robinson College, Royaume-Uni

MERTENS Pierre
Écrivain, Belgique

MINC Alain
Administrateur de sociétés, A.M. Conseil, France

MORTIER Gérard
Directeur de l'Opéra de Paris, France

NOOTEBOOM Cees
Écrivain, Pays-Bas

NORA Pierre
Historien, Membre de l'Académie française, Éditions Gallimard, France

PASSERINI Luisa
Historienne, Wissenschaftszentrum Nordrhein-Westfalen, Allemagne

PERROT Michelle
Historienne, France

PIPPIDI Andréi
Historien, University of Bucharest, Roumanie

PREVELAKIS Georges
Géographe, Université Paris I - Sorbonne, France

SCHAEFER Hermann
Conservateur, Haus der Geschichte der Bundesrepublik Deutschland, Allemagne

SCHULZE Hans
Historien, German historical Institute London, Royaume-Uni

SETTIS Salvadore
Historien d'Art, Scuola Normale Superiore, Italie

SMAHEL Frantisek
Historien, Center for Medieval Studies, République Tchèque

STAROBINSKI Jean
Écrivain, Suisse

VAGLIO Guido
Citta di Torino Settore Musei, Italie

VAN den BUSSCHE W.
Directeur, Museum voor moderne kunst, Belgique

VAN DORMAEL Jaco
Cinéaste, Home Made Film, Belgique

VAN RIET Jan
Sculpteur, Belgique

VIDARTE Juan Ignacio
Directeur du Guggenheim Bilbao, Espagne

ZNEPOLSKI Ivaylo
Philosophe, Université de Sofia, Bulgarie

* Les titres et les fonctions mentionnées sont celles occupées entre 2003 et 2004.

ANNEXE 2

LE CONSEIL INTERNATIONAL DES DIRECTEURS DE MUSÉE

Composé de conservateurs et directeurs des plus grands musées européens, le Conseil international a été consulté à propos du projet culturel et muséographique du Musée de l'Europe. Il a été réuni le 24 janviers 2004 et le 4 décembre 2004 à Bruxelles.*

Museo Nacional Centro de Arte
Reina Sofia, Madrid, Espagne

Gallerie e Bibioteca Apostolica
Vaticana, Rome, Italie

ARDUINI Franca
Biblioteca Medicea Laurenziana, Florence, Italie

ARIZZOLI-CLÉMENTEL Pierre
Musée national des châteaux de Versailles et du Trianon, Versailles, France

AUPETITALLOT Yves
Musée des Beaux-Arts, Lausanne, Suisse

BAUMSTARK Reinhold
Staatliche Kunstsammlungen, Alte und Neue Pinakothek, Munich, Allemagne

BEÇA GIL Adriano
Museu de Marinha, Lisbonne, Portugal

BELIN Jacques
Le Memorial de Caen, Caen, France

BERG Kristian
Medeltids Museum – Historiska Museet, Stockholm, Suède

BERG Kristian
The Royal Library, Stockholm, Suède

BERGSTRÖM Carin
Skokloster Castle, Skokloster, Suède

BORCHERT Till-Holger
Groeningemuseum, Bruges, Belgique

BUSSERS Helena
Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles,Belgique

CAGMAN Filiz
Topkapi Sarayi, Istanbul, Turquie

CALDER Penny Ritchie
Imperial war museum, Londres, Royaume-Uni

CAMEROTA Filippe
Museo di Storia della Scienza, Florence, Italie

CASTEL-BRANCO Joao
10 Museu Calauste Gulbenkian, Lisbonne, Portugal

CATAGNOLI Pier
Giovani Fondazione Torino Musei, Turin, Italie

CHEVALIER Alain
Musée de la Révolution Française, Vizille, France

COLARDELLE Michel
Musée National des Arts et Traditions Populaires, Paris-Marseille, France

CRAWFORD Robert
Imperial War Museum, Londres, Angleterre

DAHLIN Anki
The County Museum of Gotland, Visby, Suède

de LEEUW Ronald
Rijksmuseum, Amsterdam, Pays-Bas

DELIVORRIAS Angelos
Benaki, Athènes, Grèce

DEVAUX Bernard
Musée de l'Armée, Paris, France

EATWELL
The British Library, Londres, Royaume-Uni

FABIANSKI Marcin
Wawel Royal Castle, Cracovie, Pologne

FEHLHAMMER Wolf Peter
Deutsches Museum, Munich, Allemagne

FURGER Andres
Sweizerisches Landesmuseum, Zurich, Suisse

GALLUZZI Paolo
Museo di Storia della Scienza, Firenze, Italie

GERVEREAU Laurent
Musée d'Histoire Contemporaine – Hôtel National des Invalides, Paris, France

GOLUBIEW Zofia
Muzeum Narodowe w Krokowie, Cracovie, Pologne

GROSSMANN G. Ulrich
Germanisches National Museum, Nuremberg, Allemagne

GRYSEELS Guido
Musée Royal d'Afrique Centrale, Tervuren, Belgique

GUERRI Roberto
Museo del Risorgimento, Milan, Italie

GUSEV Vladimir
The State Russian Museum, St. Petersbourg, Russie

HERLIN KARNEL Maria
The County Museum of Gotland, Visby, Suède

HUCHARD Viviane
Musée de Cluny, Paris, France

HUVENNE Paul
Koninklijk Museum voor Schone Kunsten, Anvers, Belgique

ISAR Yudhishthir Raj
The American University of Paris, Paris, France

JALON Rita
Nationaal Maritiem Museum, Anvers, Belgique

JANUSZEWSKA Dorota Folga
Muzeum Narodowe w Warszawie, Varsovie, Pologne

JAROS Olga
Muzeum Narodowe w Krokowie, Cracovie, Pologne

JEANNENEY Jean-Noël
Bibliothèque Nationale de France, Paris, France

JIOACCHINO Roberto Sandri
Museo Nazionale del Risorgimento Italiano, Turin, Italie

JONES Mark
Victoria and Albert Museum, Londres, Royaume-Uni

KAÏNITE Birute
Lietuvos Nacionalinis Muziejus, Vilnius, Lithuanie

KNUDSEN Jesper
The Museum of National history, Hillerod, Danemark

KOS Wolfgang
Historisches Museum der Stadt Wien, Vienne, Autriche

KOVÀCS Tibor
Hungarian National Museum, Budapest, Hongrie

KRUSEMAN Pauline W.
Amsterdams Historisch Museum, Amsterdam, Pays-Bas

LACLOTTE Michel
Conservateur en chef du Patrimoine, Paris, France

LARSEN Carsten U.
Nationalmuseet, Copenhague, Danemark

LATARJET Bernard
Parc de la Villette, Paris, France

LEFÈVRE Patrick
Musée Royal de l'Armée, Bruxelles, Belgique

LEMOINE Serge
Musée d'Orsay, Paris, France

LÉRY Jean-Marc
Musee Carnavalet, Paris, France

LEVRA Umberto
Museo Nazionale del Risorgimento Italiano, Turin, Italie

LITMAN Thomas
The Royal Library – Kungl. Biblioteket, Stockholm, Suède

LITWIN Jerzy
Polish Maritime Museum, Gdansk, Pologne

LOYRETTE Henri
Musée du Louvre, Paris, France

MACAIGNE Emmanuelle
Musée de la Révolution Française, Vizille, France

MACGREGOR Neil
The British Museum, London, Royaume-Uni

MARTENS Jan
Mercatorfonds, Anvers, Belgique

*Les titres et les fonctions mentionnées sont celles occupées entre 2003 et 2004.

MARTINOT-LAGARDE Jean-Louis
Direction des Musées de France, Paris, France

MAYOU Roger
Musée International de la Croix-Rouge et du Croissant Rouge, Genève, Suisse

MIERZWINSKI Mariusz
The Castle Museum in Malbork, Malbork, Pologne

MOMMENS Anne
Palais des Beaux-arts, Bruxelles, Belgique

MURA SOMMELLA Anna Maura
Museo Capitolino, Rome, Italie

NAIRNE Sandy
The National Portrait Gallery, London, Royaume-Uni

NITTVE Lars
Moderna Museet, Stockholm, Suède

NORMAN-SODERLIND Heather
Norman
The British Library, Londres, Royaume-Uni

O'HANLON Michael
Pitt Rivers Museum, Oxford, Royaume-Uni

OSTROWSKI Jan
Wawel Royal Castle, Cracovie, Pologne

PACQUEMENT Alfred
Musèe National d'Art Moderne, Paris, France

PASSONI Ricardo
Fondazione Torino Musei, Turin, Italie

PÉRISSÈRE Michèle
Musée National des Douanes, Bordeaux, France

PFAFFENBICHLER Matthias
Kunsthistorisches museum, Vienne, Autriche

PICHORNER Franz
Kunsthistorisches Museum, Vienne, Autriche

PINTA Alessandra
Galeria Nazionale d'Arte Moderne, Rome, Italie

PIOTROVSKI Mikhail
Musée de l'Hermitage, St-Petersbourg, Russie

PIZZO Mario
Instituto per la Storia del Risorgimento di Roma, Rome, Italie

QUÉTEL Claude
Le Mémorial de Caen, Caen, France

RAUCHENSTEINER Manfried
Heeresgeschichtliches Museum, Vienne, Autriche

ROBERTSON I.G.
National Army Museum Royal, Londres, Royaume-Uni

ROMANELLI Gian Domenico
Musei civici Veneziani, Venise, Italie

ROTH Martin
Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Dresden, Allemagne

ROTTERMUND Andrzej
Zamek Krolewski w Warszawie Pomnik Historii i Kultury narodowej, Varsovie, Pologne

RUSZCZYC Ferdynand B.
Muzeum Narodowe w Warszawie, Varsovie, Pologne

SAUMAREZ-SMITH Charles
The National Gallery, Londres, Royaume-Uni

SCHENK Lejo J.B.
KIT Tropenmuseum, Amsterdam, Pays-Bas

SCHNEIDER Ulrich
Museen der Stadt Aachen, Aachen, Allemagne

SCHUSTER Peter-Klaus
Museum Europäischer Kulturen, Staatliche Museen zu Berlin, Berlin, Allemagne

SEIPEL Wilfried
Kunsthistorisches Museum, Vienne, Autriche

SHARP Lindsay
National Museum of Science & Industry, Londres, Royaume-Uni

SHKURKO Alexander
Historical Museum, Moscou, Russie

SLOAN K
The British Museum, Londres, Royaume-Uni

SÖDERLIND Solfrid
Nationalmuseum, Stockholm, Suède

SPECKMANN Thomas
Haus der Geschichte der Bundesrepublik Deutschland, Bönn, Allemagne

TALAMO Giuseppe
Museo Centrale del Risorgimento di Roma, Rome, Italie

THOULOUZE Daniel
Conservatoire national des Arts et Métiers, Paris, France

TOUTGHALLIAN Araxie
Musée d'Orsay, Paris, France

TRAGNER Manfred
Technisches Museum, Vienne, Autriche

VAN BEERS J.W.A.
Stedelijk museum Amsterdam, Amsterdam, Pays-Bas

VAN KRIMPEN
Gemeente Museum, La Haye, Pays-Bas

VANJA Konrad
Museum Europäischer Kulturen Staatliche Museen zu Berlin, Berlin, Allemagne

VARRAK Maruta
Tallinn City Museum, Tallinn, Estonie

VEENEMAN C.A.C.
Museum Boerhaave Lange sint, Leiden, Pays-Bas

VIDARTE Juan Ignacio
Guggenheim Bilbao, Bilbao, Espagne

WAGENER Danièle
Musées de la Ville de Luxembourg, Luxembourg, Luxembourg

WÄRE Ritva
The National Museum of Finland, Helsinki, Finlande

ZORZI Marino
Biblioteca Nazionale Marciana, Venise, Italie

ZUGAZA Miguel
Museo Nacional del Prado, Madrid, Espagne

ZUNA-KRATKY Gabriele
Technisches Museum, Vienne, Autriche

ANNEXE 3

LES MEMBRES FONDATEURS

Les membres fondateurs du Musée de l'Europe sont à ce jour

A.M. Conseil

Banque nationale de Belgique

Banque Lazard

BASF

Belgacom

Brussels Airport

Corelio

D'Ieteren

Ethias

Fortis

KBC

Lhoist

Solvay

Suez

Total

UCB

Union financière Boël

Le Musée de l'Europe est également soutenu par

Brussels Airlines

La Loterie Nationale

La Fondation Roi Baudouin

La Fondation Paul-Henri Spaak

La Fondation Bernheim

Le Gouvernement fédéral belge

La Communauté française

De Vlaamse Gemeenschap

La Région wallonne

La Commission communautaire française

De Vlaamse Gemeenschapscommissie

Le cgri

La Région de Bruxelles-Capitale

Die Deutschsprachige Gemeinschaft

La Commission européenne

Contact :
Musée de l'Europe
Siège de l'Asbl
Rue de Suisse 29
1060 Bruxelles
tel : +32 02 801 08 10
email : info@museuro.eu